



Photo de couverture : What You Gonna Do When The World's On Fire de Roberto Minervini © OKTA FILM

Présentation 6 Valorisation des films 7 Fonctionnement et diffusion 8 9 Les membres Les catalogues 10 Les films 14 Fiches films 14 Liste des courts métrages 89 Films recommandés pour les jeunes publics 89 Index Index des films par titre 90 Index des films par cinéaste 92 94 Index des films par catalogue

96

Index par mots clés

LA COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES

La Commission nationale de films documentaires offre aux films qu'elle soutient l'opportunité d'être diffusés largement et découverts par le grand public qui fréquente les bibliothèques, ainsi que par les spectateurs du Mois du film documentaire dans une diversité de lieux

SOUTENIR ET VALORISER LA CRÉATION DOCUMENTAIRE RÉCENTE

La Commission permet aux bibliothécaires de se repérer dans la production récente foisonnante de documentaires. La sélection constitue pour les bibliothécaires un véritable label qui les aide dans les choix de leurs acquisitions.

L'accès aux films est facilité par leur diffusion non commerciale par l'un des trois catalogues partenaires : Images de la culture — CNC; Les yeux doc-Catalogue national de la Bpi et l'ADAV.

Images en bibliothèques coordonne la Commission nationale de films qui soutient des documentaires de création récents produits dans les deux années précédant l'inscription, en dehors de critères prédéfinis. Près de quarante bibliothécaires composent le comité annuel qui se réunit plusieurs fois par an par petits groupes pour étudier 150 films présélectionnés par l'équipe d'Images en bibliothèques aidée par des préselectionneurs extérieurs. Leur choix se fonde sur la qualité des films ainsi que sur la légitimité de leur place au sein d'une collection en bibliothèques.

EN 2019

354 films reçus par la commission 154 films présélectionnés 75 films soutenus

VALORISATION DES FILMS

LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Les films soutenus sont mis en avant lors du Mois du film documentaire. Images en bibliothèques propose des conditions de projection pré-négociées avec les ayant-droits, valorise les films auprès des programmateurs, et propose une aide financière à ses adhérent.e.s pour inviter le.a cinéaste.

LA DOCOTHÈQUE : LA BASE DE DONNÉES D'AIDE À LA PROGRAMMATION DE DOCUMENTAIRES

La Docothèque référence les films soutenus et propose pour chacun une fiche-film complète : informations techniques, avis d'un membre de la commission, modalités de diffusion et historique des diffusions lors du Mois du film documentaire.

La Docothèque est une base de données qui référence tous les films diffusés pour le Mois du film documentaire depuis 2010. Elle permet de consulter des renseignements collectés sur plus de 12 000 films, mais aussi de voir dans quel cadre ceux-ci ont été programmés en répertoriant 2600 cycles thématiques, les propositions d'accompagnements qui ont été faites à chaque séance ainsi que le contact des participants ayant organisé ces projections. La Docothèque est un outil qui permet de préparer sa programmation en proposant des idées de films, d'intervenants, de thématiques tout en renseignant sur les modalités de diffusion et les personnes à contacter pour obtenir le film.

CATALOGUE IMPRIMÉ

Ce catalogue est imprimé en 3000 exemplaires et diffusé auprès des adhérent-es et partenaires de l'association.

JOURNEE DE PRÉSENTATION

Ce rendez-vous est une invitation faite aux bibliothécaires à découvrir les films retenus. Émaillée de présentations des partenaires de la commission et du fonctionnement de leur catalogue, la journée présentée par les membres de la commission permet de découvrir des extraits des films soutenus.

« LES PÉPITES DU DOCUMENTAIRE » SUR MEDIAPART

Depuis plus de quatre ans, Mediapart diffuse une sélection de films soutenus par la Commission de sélection d'Images en bibliothèques. Les films sont accessibles aux 140 000 abonnés du journal pendant 3 à 6 mois.

12 films soutenus ont été diffusés en 2019 :

- · Plaguages de Florian Geyer
- L'Esprit des lieux de Stéphane Manchematin et Serge Steyer
- · Le Bon grain et l'ivraie de Manuéla Frésil
- · Les Œuvres vives de Bertrand Latouche
- · Like Dolls, I'll Rise de Nora Philippe
- · Maman colonelle de Dieudo Hamadi
- Ni d'Ève ni d'Adam une histoire intersexe de Floriane Devigne
- · Nofinofy de Michaël Andrianaly
- Troisième printemps de Arnaud de Mezamat
- Bungalow Sessions de Nicolas Drolc
- En territoire hostile de Chloé Guerber-Cahuzac
- Tsuma Musume Haha de Allain Della Negra et Kaori Kinoshita

FILM-DOCUMENTAIRE.FR

Le site www.film-documentaire.fr indique la mention «Images en bibliothèques - Paris (France) - Film soutenu par la Commission nationale de sélection des médiathèques» pour chaque film soutenu par la Commission.

FONCTIONNEMENT ET DIFFUSION

L'inscription à la commission se fait lors d'un appel à films annuel sur la plateforme DocFilmDepot. Cette plateforme destinée aux festivals et aux sélectionneurs de films documentaires a été créée à l'initiative de l'association Ardèche Images pour faciliter la sélection des films notamment via un espace dédié de visionnage en ligne.

PRÉSÉLECTION FT SÉLECTION

Les films inscrits sont présélectionnés par l'équipe d'Images en bibliothèques aidée par deux présélectionneurs extérieurs. 10 sessions ont lieu chaque année, au cours de chacune 15 films sont étudiés.

Chaque session regroupe 6 membres: 4 bibliothécaires du réseau d'Images en bibliothèques, 1 membre du CNC (catalogue Images de la culture), 1 membre de la Bibliothèque publique d'information (Catalogue national / Les yeux doc), et est animée par l'équipe d'Images en bibliothèques.

En partenariat avec Cinéma du réel, la commission du mois de mars visionne l'intégralité de la compétition en amont du festival. En septembre, la commission étudie la compétition du Festival Jean Rouch en amont du festival.

DIFFUSION

Les films soutenus sont acquis par l'un des trois catalogues partenaires pour permettre une diffusion dans les bibliothèques, les structures publiques et associatives du secteur culturel, éducatif et social : Images de la culture du CNC, Les yeux doc de la BPI (uniquement pour les bibliothèques) ou l'ADAV. Pour les catalogues du CNC et de la Bpi, le soutien se concrétise par un achat des droits de prêt, de consultation sur place (sur support physique ou en streaming sur leurs plateformes) ainsi que le droit de projection publique non commerciale. Ces droits sont acquis pour au moins 10 ans et peuvent éventuellement être renouvelés. Pour l'Aday, le soutien prend la forme d'une micro-édition DVD si le film n'est pas édité et d'une labellisation particulière sur le site.

MEMBRES DES COMMISSIONS 2019

Elise Allanou, Médiathèque de l'Agora, Evry

Arlette Alliguié, **Bibliothèque publique d'information**, Paris

Gilles Barthélémy, **Bibliothèque départementale du Territoire de Belfort**, Valdoire

Thierry Barriaux, **Bibliothèque Oscar Niemeyer**, le Havre

Jean-François Baudin, **Médiathèque départementale du Rhône**, Bron

Catherine Berrest, Médiathèque de Rodez Sylvie Berthon, Médiathèque Cœur de Ville, Vincennes

Karine Betou, **Médiathèque Elsa Triolet**, Villejuif Alain Carou, **Bibliothèque nationale de France**, Paris Saad Chakali, **Médiathèque Édouard Glissant**, Le Blanc-Mesnil

David Donnat, **Médiathèque départementale de l'Eure**, Évreux

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

Caroline Fisbach, **Bibliothèque nationale de France**, Paris

Isabelle Grimaud, **Bibliothèque publique d'information**, Paris

Benoît Groud, **Bibliothèque de Rennes**Marc Guiga, **Images de la culture, CNC**, Paris
Alice Guilbaud, **Images de la culture, CNC**, Paris
Delphine Ledru, **Centre Arts et Images, Bibliothèque de Bordeaux**

Valérie Le Gall, **Médiathèque Luxembourg**, Meaux Jean-Marc Lhommeau, **Médiathèque Jacques Duhamel**, Le Plessis-Trévise Christian Magnien, **Bibliothèque de la Nièvre**, Varennes-Vauzelles

Jean-Baptiste Mercey, **Médiathèque départementale** de l'Aveyron, Rodez

Stéphane Miette, **Médiathèque départementale de Seine et Marne**, Le Mée-sur-Seine

Fabienne Moineaux, **Médiathèque départementale de Meurthe et Moselle**. Laxou

Audrey Montigny, **Bibliothèque départementale de l'Ardèche**, Privas

Alexia Pecolt, **Médiathèque Boris Vian**, Tremblayen-France

Christine Puig, **Médiathèque José Cabanis**, Toulouse Jacques Puy, **Bibliothèque publique d'information**, Paris

Dominique Richard, **Bibliothèque publique d'information**, Paris

Dominique Rousselet, **Bibliothèque Carré d'art**, Nîmes

Isabelle Schnaebelé, **Médiathèque Pierre Bayle**, Besancon

Aurélie Solle, **Bibliothèque publique d'information**,

Laura Tamizé, **Médiathèque Le Rize**, Villeurbanne Marie-Hélène Tomas, **Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet**, Crolles

Carole Vidal, **Médiathèque Jean-Jacques Rousseau**, Champigny-Sur-Marne

PRÉSÉLECTIONNEUSES

Madeline Robert, Vision du réel, Nyon et États généraux du documentaire, Lussas Olivia Cooper Hadjian, Cinéma du réel, Paris

LES CATALOGUES IMAGES DE LA CULTURE

Images de la culture est un catalogue de films géré par le CNC. Il s'adresse aux organismes culturels, sociaux ou éducatifs et fournit des films pour le prêt à domicile, des consultations sur place et des projections publiques.

Le catalogue totalise aujourd'hui plus de 2000 œuvres documentaires et s'ouvre en 2019 aux œuvres de fiction. Il représente une grande partie du patrimoine audiovisuel de ces vingt dernières années en cassemblant les œuvres aidées ou acquises par les différentes Directions du ministère de la Culture, par le CGET (Commissariat général à l'égalité des territoires) via la commission CNC Images de la diversité, et par le ministère du Travail et le ministère des Solidarités et de la Santé via leur fonds Ecrans du social. Le CNC complète ce catalogue par ses propres acquisitions, en particulier par le biais du dispositif Regards sur le cinéma, et par une partie des films sélectionnés par la commission d'Images en bibliothèques.

LA REVUE

La revue Images de la culture rassemble des articles de fond sur de nombreuses thématiques. Elle est un véritable outil critique reconnu par tous les professionnels qui l'utilisent notamment dans le cadre de l'éducation à l'image. Sa mise à disposition est gratuite.

ACQUISITION DES DROITS

Le CNC acquière les droits des films directement auprès des producteurs pour une durée de 12 ans. Les droits sont acquis à la minute et permettent aux structures culturelles, éducatives et sociales non commerciales de les proposer à leurs publics selon différentes modalités (voir plus bas). À l'issue de cette période, les droits des films peuvent éventuellement être renouvelés avec un nouvel achat de droits.

MODALITÉS D'UTILISATION

PROJECTIONS ET MISE À DISPOSITION DE DVD

Les films sont destinés à des projections publiques et gratuites sur le territoire français (Outre-Mer inclus), à la consultation sur place, ainsi qu'au prêt à domicile pour les usagers des médiathèques.

Tous les films disponibles au catalogue sont présentés sur le site d'Images de la culture. Les commandes se font directement en ligne.

Tarifs à la vente :

DVD et Blu-ray: 15 euros TTC l'unité.

Fichier numérique (clé USB, disque dur, envoi par ftp): à partir de 5 euros TTC selon le support choisi et le nombre de titres commandés.

VISIONNEUSE

Images de la culture propose également un abonnement pour visionner les films en ligne. Cet abonnement annuel permet le visionnage de la totalité des films du catalogue par les programmateurs des structures abonnées. Elle permet également la création de programmations ponctuelles pour un visionnement des films en ligne par les usagers de ces structures, dans la limite de 120 films par an.

Tarif de l'abonnement :

Accès et utilisation de la visionneuse : 120 euros TTC/

CONTACT

Alice Guilbaud, Marc Guiga idc@cnc.fr

imagesdelaculture. cnc.fr

À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

À toute structure de diffusion non-commerciale : bibliothèque, association, structures éducatives, sociales ou culturelles

POUR QUELLE UTILISATION?

Projection publique pour toutes les structures. Droit de prêt et de consultation sur place pour les bibliothèques.

LES CATALOGUES

LES YEUX DOC, CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

Le Catalogue national est un catalogue de films géré par la Bpi et diffusé dans les bibliothèques françaises, auprès des usagers de ces bibliothèques, pour des consultations sur place ou à domicile ainsi que des projections publiques.

Le Catalogue national de la Bpi est accessible via la plateforme Les yeux doc qui présente une sélection de films documentaires français et internationaux, constamment actualisée et éditorialisée. Les films acquis avant 2016 sont également disponibles sur DVD. Cette plateforme permet aux abonnés des bibliothèques de voir des films documentaires sur place, dans les locaux de l'établissement, mais aussi chez eux, sur leur propre ordinateur, tablette ou mobile.

La plateforme dispose actuellement de 400 films et s'enrichit régulièrement de nouveautés, les œuvres de création avoisinant des propositions plus classiques.

ACQUISITION DES DROITS

La Bpi acquiert les droits des films directement auprès des producteurs pour une durée de 10 ans. Les droits sont acquis à la minute et permettent aux bibliothèques de les proposer en VàD à leurs publics et d'organiser des projections publiques. A l'issue de cette période, les droits des films peuvent éventuellement être renouvelés avec un nouvel achat de droits.

MODALITÉS D'UTILISATION

La Bpi propose des abonnements à différents tarifs selon le nombre d'abonnés à la bibliothèque. Le tarif pour une bibliothèque affichant jusqu'à 7500 abonnés, est de 250 € /an HT.

Dorénavant, Les yeux doc s'adresse à toutes les bibliothèques (dont les bibliothèques universitaires, d'hôpitaux, de comités d'entreprises...).

D'autre part, si la bibliothèque adhérente est située dans le même équipement culturel non commercial qu'une salle de projection et y organise des animations régulières, il est maintenant possible d'y projeter les films des yeux doc.

L'ABONNEMENT

L'abonnement permet de proposer aux usagers des bibliothèques un catalogue de films documentaires disponibles pour la consultation à domicile ou pour la consultation à domicile, la consultation sur place et la projection publique avec publicité de tous les films.

LES MINI-FORFAITS «DÉCOUVERTE»

Valable un an, ces mini-forfaits «découverte» permettent de diffuser 3, 5 ou 8 films des yeux doc en projection publique.

3 titres: 50 euros HT (60 euros TTC)
5 titres: 75 euros HT (90 euros TTC)
8 titres: 100 euros HT (120 euros TTC)

Des frais de mise en service s'appliquent la première année à hauteur de 50 euros HT (60 euros TTC). Lorsque vous achetez un «titre», vous pouvez télécharger un film et le diffuser pendant 7 jours, y compris à plusieurs reprises pendant cette période.

CONTACT

Pour tous renseignements : Arlette Alliguié, arlette.alliguie@bpi.fr 01 44 78 45 42

Pour tester la plateforme : Harriet Seegmuller, Arte France Développement — Médiathèque numérique h-seegmuller@artefrance.fr / 01 55 00 74 60

lesyeuxdoc.fr

À QUI S'ADRESSE LE Catalogue ?

Aux bibliothèques accueillant du public.

POUR QUELLE UTILISATION?

Droits VàD pour vos usagers et projection publique selon votre abonnement.

LES CATALOGUES ADAV

L'ADAV fournit les organismes culturels, éducatifs ou sociaux qui ont – ou mettent en place – des vidéothèques de prêt et/ou de consultation sur place.

L'ADAV diffuse des milliers de programmes avec droits spécifiques attachés au support (DVD, Blu-Ray, CD-ROM et DVD-ROM et Jeux vidéo sur consoles), pour des usages correspondants aux activités des organismes des secteurs culturels et éducatifs non commerciaux : le prêt et la consultation sur place.

ACQUISITION DES DROITS

L'ADAV négocie avec l'ensemble de l'édition commerciale (majors compagnies, éditeurs TV, éditeurs commerciaux indépendants), de l'édition institutionnelle et de la production indépendante (plus de 1000 producteurs indépendants). Les recettes sont reversées aux distributeurs ou producteurs selon les ventes de DVD réalisées.

ADAVPROJECTIONS est mandaté par les distributeurs de films en salles et les producteurs pour louer des droits de projection publique non commerciaux, sur DVD, Blu-ray et fichiers numériques. Les droits de projection des films sont reversés aux distributeurs et producteurs selon les locations réalisées.

MODALITÉS D'UTILISATION

L'ADAV propose trois catalogues, selon le type de droits demandés.

DROITS DE PRÊT ET DE CONSULATION SUR PLACE

Le catalogue de l'ADAV compte actuellement plusieurs dizaines de milliers de DVD de documentaires disponibles pour les usages de prêt et/ou de consultation sur place (visionnage gratuit, dans les locaux de l'organisme acquéreur, sans communication extérieure).

Tarifs à la vente :

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les éditeurs ou producteurs.

DROITS DE PROJECTION PUBLIQUE NON COMMERCIALIX

ADAVPROJECTIONS propose la location de droits de projection publique non commerciaux, sur DVD, Blu-ray et fichiers numériques. Ce droit locatif n'est valable que pour le seul lieu d'activité habituel de l'organisme diffuseur du film (jauge de 300 places maximum). Le catalogue propose actuellement plus de 13 200 films

Tarifs à la projection :

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les distributeurs ou producteurs. Le tarif négocié avec l'ayant-droit est précisé sur chaque fiche-film et les devis s'obtiennent directement en ligne.

DROITS VOD

ADAVDIGITAL permet aux réseaux culturels et éducatifs de prendre en main la constitution de leurs propres collections numériques et de gérer ainsi intégralement leur offre en ligne. Plus de 13 500 films sont disponibles avec droits VOD.

Tarifs:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les ayants droits.

CONTACT

Elise Virot evirot@adav-assoc.com 01 43 49 42 44

adav-assoc.com adavprojections.com adavdigital.com

À QUI S'ADRESSE LE Catalogue ?

À toute structure de diffusion non-commerciale : bibliothèque, association, structures éducatives, sociales ou culturelles

POUR QUELLE UTILISATION?

Achat de DVD avec droit de prêt et/ou de consultation sur place, droits VOD, location de droits de projections publiques non commerciaux



A LUA PLATZ

DE JÉRÉMY GRAVAYAT FRANCE / 2018 / 97' / SURVIVANCE



Aux marges d'une banlieue parisienne en grande mutation, quelques familles roumaines cherchent des lieux où vivre. Compagnons de route, nous fabriquons ce film ensemble, comme d'autres espaces habitables.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Composé d'images diverses, d'archives, de films super 8 et d'autres formats, tournées en France et en Roumanie, ce film, au montage travaillé, apporte des points de vue différents sur la situation précaire des Roumains exilés en France, sur ce qu'ils vivent, sur leur combat quotidien pour trouver un endroit où vivre dans une banlieue parisienne. Que d'obstination de leur part, et du collectif Samaritain qui les soutient, pour tenter de retrouver une dignité ainsi qu'une reconnaissance auprès de l'État français! Sans jamais tomber dans le misérabilisme, le film nous montre que la «débrouille» est surtout un acte de résistance et non de vandalisme comme on nous l'assène souvent.

Si la violence de certaines situations n'est pas éludée, le film nous donne à voir également des scènes d'une grande douceur, entre nostalgie et mélancolie, entre vie rêvée et vie envolée. À partir du constat concernant l'accueil de la population Rom en France, le film dénonce les ambigüités d'une politique globale d'immigration qui ne parvient pas à s'affranchir d'une forme de racisme.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC Au catalogue courant 2020 VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SURVIVANCE DISTRIBUTION Guillaume Morel +33 6 74 86 38 95 quillaume@survivance.net

ALTÉRATIONS / KÔ MUROBUSHI

DE BASILE DOGANIS FRANCE / 2018 / 49' / MACALUBE FILMS, ELZEVIR FILMS



Un film qui est lui-même une sorte de danse — plutôt qu'un film sur la danse. Une rencontre entre danse et cinéma — plutôt qu'un film sur un danseur. Un documentaire explorant la danse et l'imaginaire de Kô Murobushi avec les moyens du cinéma.

Le film était présenté en compétition au festival Cinéma du réel 2019 et a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Fin connaisseur de la culture japonaise, Basile Doganis a travaillé aux côtés de Jean-Pierre Limosin sur le tournage de *Young Yakuza* et réalisé par le passé un autre film sur Kô Murobushi. Avec *Altérations*, il réalise un film performance sur ce chorégraphe danseur de Buto, créé dans les années 1960 pour exprimer la souffrance du corps. Ce film performance met au centre du cadre un corps malmené, sali de boue, comme tordu de

douleur, pris entre les flammes. Au point que le spectateur y fait face comme à un film d'horreur, anxieux à chaque instant de ce qui peut surgir sur l'écran. C'est aussi la façon dont le cadre qui, en faisant disparaître le monde pour ne garder que ce corps plongé dans l'obscurité et pris dans des postures et des attitudes extrêmes, suscite l'inquiétude. Rarement captation ne nous a semblée si proche de la force de la représentation.

Raphaëlle Pireyre, Images en bibliothèques, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P 10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MACALUBE FILMS
Anne-Catherine Witt
+ 33 1 43 14 23 50
macalubefilms@gmail.com

AMAL

DE MOHAMED SIAM

ÉGYPTE, LIBAN, ALLEMAGNE, FRANCE, NORVÈGE, DANEMARK, QATAR, PAYS-BAS 2017 / 83' / ABBOUT PRODUCTIONS



Amal est une chipie : elle souffle les bougies des autres, tient tête à des policiers en manifestation, elle fume si elle veut, elle grandit si elle veut. Elle se cherche. Si être une femme dans une Égypte post-révolutionnaire signifie renoncer à sa liberté, alors à quoi bon ?

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Amal, est le portrait d'une jeune adolescente égyptienne, qui bien malgré elle, se trouve en prise avec les revendications de la révolution de 2011. Le passage du temps, des 15 ans aux 20 ans d'Amal, est signifié par des images de ses anniversaires avec ses parents. Et puis il y a les images du présent et de la réalité, celles de la révolution égyptienne : Et aussi celle du deuil pour la jeune Amal, qui perdra son fiancé et son père lors de la durée du tournage du film. Amal participe à la révolution, avec une rage et une force peu commune pour son âge. C'est ce qui rend cette fille atypique. C'est donc avec d'autres jeunes et notamment des garçons, qu'elle

descend la nuit dans la rue. L'amitié, la tendresse et la solidarité prennent une part importante : c'est aussi une bande de copains qui se battent pour une cause commune. Un des thèmes du film pourrait être la place de la femme dans la société égyptienne. En effet, Amal doit trouver sa place dans ce groupe en tant que fille mais plus largement dans la société égyptienne. On suit son parcours, fait de désirs mais aussi de désillusions, avec anxiété et joie mêlée. On espère, avec ces jeunes, à des temps meilleurs dans un pays au contexte politique complexe et troublé.

Karine Betou, Médiathèque Elsa Triolet, Villejuif

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV

CONTACTER L'AYANT-DROIT

JUSTE DISTRIBUTION
Jacques Pelissier
+33 1 43 06 15 50
jacques@justedoc.com

AMARA

DE PIERRE MICHELON

FRANCE, ALGÉRIE, ÉTATS-UNIS / 2018 / 115' / SPECTRE PRODUCTION



Depuis le Colorado où il a élu domicile, Fouad Mennana entreprend de retrouver la trace de son défunt grand-père — Amara Mennana — un agriculteur algérien exproprié de ses terres et déporté dans les bagnes de la Guyane française en 1926. Mais rien n'est moins accessible que la violence du passé, et les archives taisent secrètement l'histoire de celles et ceux qui n'ont plus de nom : sans nom patronyme, sans numéro, sans sépulture.

Le film était présenté en compétition au festival Cinéma du réel 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Amara est le film d'une quête administrative, celle du souvenir d'un homme disparu il y a un siècle suite à sa détention dans un bagne de Guyane. L'impossibilité de faire ressurgir son parcours et son image passe par la retranscription sur l'écran des mails échangés entre son petit-fils qui cherche sa trace depuis le Colorado

et le réalisateur qui parcourt les archives de ce territoire d'accueil. Dans ce film qui se lit autant qu'il se regarde, se fait jour toute la disparition de ces indésirables, condamnés à une double peine (les prisonniers étaient contraints de rester sur le territoire de leur détention le même nombre d'années que leur condamnation). C'est au spectateur qu'incombe de reconstituer mentalement le voyage, l'enfermement, la reconstruction de ces gens sur une terre qui les mettait au ban, palimpseste sur une Guyane contemporaine qui a tout oublié de son passé de bagne lointain d'autant plus aujourd'hui qu'elle est traversée par des manifestations politiques emmenées par la jeunesse.

Raphaëlle Pireyre, Images en bibliothèques, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV VOIR P.12

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SPECTRE PRODUCTION Olivier Marboeuf + 336 20 43 28 60 production@spectreproductions.com

LES ÂMES MORTES

DE WANG BING

FRANCE, SUISSE / 2018 / 506' / LES FILMS D'ICI, CS PRODUCTIONS



Dans la province du Gansu, au nord-ouest de la Chine, les ossements d'innombrables prisonniers morts de faim il y a plus de soixante ans, gisent dans le désert de Gobi. Qualifiés de «ultra-droitiers» lors de la campagne politique anti-droitiers de 1957, ils sont morts dans les camps de rééducation de Jiabiangou et de Mingshui. Le film nous propose d'aller à la rencontre des survivants pour comprendre qui étaient ces inconnus, les malheurs qu'ils ont endurés, le destin qui fut le leur.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Au cours de son travail de recherche pour son unique film de fiction, *Le Fossé*, réalisé en 2007, Wang Bing a initié une collecte de témoignages des rescapés des camps de Jiabiangou et de Mingshui, construits en Mongolie suite à la politique de redressement idéologique lancée par Mao en 1957.

De cet épisode encore sévèrement censuré en Chine, il tire une somme de documents d'une terrifiante précision. Plusieurs années après, Wang Bing rend à nouveau visite à ses témoins qu'il voit disparaître les uns après les autres. Ces couches d'époques différentes (Années 50, années 2000, années 2010) donnent au spectateur un sens extrêmement fort du passage du temps, du caractère précieux de ces témoignages interdits qui sont en passe de disparaître. Ils constituent également un véritable tombeau pour ces victimes silencieuses et invisibles du communisme, à l'image de cette stèle qu'un des protagonistes du film tente de maintenir debout dans le désert de Gobie, en dépit des bulldozers des autorités qui s'efforcent de la disperser.

Raphaëlle Pireyre, Images en bibliothèques, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV VOIR P.12

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES ACACIAS Emmanuel Atlan acaciasfilms@orange.fr Tel. +33 1 56 69 29 30

ATELIER DE CONVERSATION

DE BERNHARD BRAUNSTEIN

AUTRICHE, FRANCE / 2017 / 70' / SCHALLER 08



Dans l'une des plus grandes bibliothèques (la BPI) de la ville de Paris, des gens venus des quatre coins du monde se retrouvent chaque semaine pour pratiquer le français à l'Atelier de conversation. Des réfugiés de guerre et des personnes chassées de leur pays par des persécutions politiques côtoient des hommes d`affaires et des étudiants sans souci. Pour différents qu'ils soient, les participants partagent un objectif commun : ils se débattent avec une nouvelle langue.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Paris, à la BPI, se retrouvent chaque semaine des gens venus de tous les horizons pour apprendre et pratiquer le français dans des ateliers de conversations organisés par les bibliothécaires.

Des migrants, des réfugiés fuyant la pauvreté ou les guerres côtoient des étudiants, des travailleurs ou d'autres ayant simplement suivi leur conjoint. Cette mixité d'origine, de vie, de motivation

enrichissent les groupes qui n'ont d'autres objectifs que de permettre à chacun de parler.

Pas facile, pourtant, quand on ne maîtrise pas cette langue. Pas facile non plus d'entendre des récits qui évoquent de rudes parcours de vie. Les animateurs de ces groupes ont un rôle capital pour susciter les paroles en les canalisant et désamorcer les expressions trop violentes. Ils lancent des sujets de conversations, pas toujours anodins : évoquer des clichés, les métiers ont-ils un genre... Car certaines expériences de vie sont si cabossées que les rancœurs s'expriment brutalement. Le réalisateur, Bernhard Braunstein, qui a participé à ces ateliers nous fait partager la richesse de cette expérience peu commune à laquelle nous assistons comme si nous étions un des participants.

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Bron

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ASC DISTRIBUTION Yann Kacou + 33.1 43 48 65 13 ascdis@orange.fr

LE BAISER DU SILURE

DE JUNE BALTHAZARD

FRANCE / 2018 / 15' / LE FRESNOY - STUDIO NATIONAL



À l'aube, un homme part à la recherche d'un silure. Ce très gros poisson originaire du Danube suscite la même méfiance que nous inspire un corps étranger ou un inconnu, suspecté de déranger l'ordre préétabli. Soudain, des phénomènes énigmatiques entravent la traversée du pêcheur. Ce film imprégné d'un réalisme magique redonne au terme « étrange » et « étranger » leurs sens primitivement indistincts.

Le film était présenté en compétition au festival International Jean Rouch 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le silure... étrange poisson... mystère (tapi dans les fonds vaseux) et monstruosité (sa taille, son régime alimentaire)... C'est d'ailleurs surtout cette étrangeté aux accents tant de fascination que de méfiance qu'explore June Balthazard, dans un film multiforme, envoûtant et sensoriel. Au total, cette drôle de tentative d'épuisement d'une figure des eaux douces dépasse les différents registres qu'elle convoque (poésie, film animalier, animation, fable) pour susciter, au-delà du seul silure, une réflexion plus ample qu'il n'y paraît sur ce qu'on appelle l'étrangeté.

Jean-Baptiste Mercey, Médiathèque départementale de l'Aveyron, Rodez

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LE FRESNOY -STUDIO NATIONAL Natalia Trebik ntrebik@lefresnoy.net + 33 3 20 28 38 64

LES BERGERS DU FUTUR

DE LIONEL ROUX FRANCE / 2018 / 52' / LES CONTES MODERNES



Être berger au XXIème siècle, c'est décider d'appartenir à un monde en mouvement, et, plus encore, d'y contribuer. En nous invitant à sonder l'univers méconnu du monde pastoral, l'auteur bouscule les idées reçues et nous donne à voir non seulement des hommes, mais aussi des femmes, qui ont fait le choix d'un métier profondément actuel, aux enjeux économiques et humains majeurs.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film commence par un défilement de photographies en noir et blanc. Une voix off nous raconte que depuis toujours les hommes de sa famille sont des bergers. Mais lui, est devenu photographe et a parcouru le monde pour prendre en cliché des bergers. Belle entrée en matière de ce joli film sur le métier et la vie des bergers, les deux étant intimement liés. Le réalisateur nous embarque ensuite dans une école où l'on apprend ce drôle de métier et l'on y suit les étapes du recrutement jusqu'à la fin de la formation. Pour la citadine que je suis,

ce film a attisé ma curiosité et notamment par le titre qui semble étrange, « Les bergers du futur ». On découvre que des jeunes, très diplômés, sans rapport avec ce métier, s'engagent sur cette voie. Il est touchant de découvrir au fur et à mesure les aspirations de chacun et de suivre leurs péripéties dans les plaines, seuls face au vent. Le réalisateur nous régale avec de très beaux plans sur la nature où l'on aperçoit nos futurs bergers, en prise avec la densité du troupeau à gérer et avec la force des éléments naturels. La solitude et la dureté physique du métier se font aussi sentir et mettent en difficulté ces jeunes gens. Tout en délicatesse et force à la fois, on comprend que ce choix de vie, n'est pas simplement un métier mais bien un engagement politique au sens large du terme et une manière de concevoir le monde et nos territoires.

Karine Betou, Médiathèque Elsa Triolet, Villejuif

POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES
CATALOGUE DE L'ADAY

VOIR P.12

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES CONTES MODERNES Lionel Roux +33.475600944 contact@lescontesmodernes.fr

BERLIN BASED

DE VINCENT DIEUTRE

FRANCE, ALLEMAGNE / 2019 / 91' / LA HUIT PRODUCTIONS



Vincent Dieutre met quelques visages et voix sur la multitude d'artistes qui se sont installés à Berlin depuis la chute du Mur. En interrogeant chacun à la fois sur son arrivée et sur un potentiel départ, il dépeint la façon dont Berlin s'inscrit dans des histoires personnelles, qui se trouvent en retour imprégnées par l'histoire d'une ville.

Le film était présenté en compétition au festival Cinéma du réel 2019 et a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ville maudite, ville détruite, ville démembrée et enfin ville réhabilitée, très vite réinvestie, Berlin fascine tout ce que le monde compte d'artistes. Certains ont franchi le pas de venir s'y installer après la chute du Mur, vivant au jour le jour, souvent dans la pauvreté, cette utopie d'un paradis de l'art ouvert à tous les possibles.

Vincent Dieutre fut l'un d'eux - et le texte lu en voix off qui structure le film rappelle combien il connaît intimement cette ville et ses quartiers, qu'il balaye de sa caméra depuis le métro aérien ou le cockpit d'une voiture. S'il est revenu, c'est pour rencontrer ceux qui sont restés, les « Berlin Based » qui ont réussi à se frayer un chemin dans la jungle du marché de l'art, des habitants aisés pour la plupart. Dans ces beaux appartements, on ne parle plus d'utopie mais de réalités crues. Ce Berlin-là, désenchanté, est en voie de disparition, pourtant la ville garde un intense pouvoir de séduction sur ceux qui, comme Vincent Dieutre, l'ont aimée.

Arlette Alliguié, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV VOIR P.12

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA HUIT PRODUCTION Stéphane Jourdain +33 1 53 44 70 88 stephane.jourdain@lahuit.fr

BEWEGUNGEN EINES NAHEN BERGS

DE SEBASTIAN BRAMESHUBER AUTRICHE, FRANCE / 2019 / 85' / PANAMA FILM



En contrebas des brumes de l'Erzberg dans les Alpes autrichiennes Cliff, un mécanicien nigérian, prospecte les parkings à la recherche de véhicules à retaper et à désosser pour les revendre ou les exporter en pièces détachées. Son large hangar à trois pans s'ouvrait autrefois sur un terrain de paintball; mais ce sont désormais l'Europe de l'Est dont la plupart de ses clients proviennent, et l'Afrique où il écoule modestement ses pièces, qui se profilent à l'horizon.

Le film a reçu le Grand Prix du Festival Cinéma du réel 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Un mystère plane dans *Bewegungen Eines Nahen Bergs*, qui repose sur de premiers écarts évidents (entre l'Autriche et le Nigeria), tout en jouant sur d'autres ressorts plus secrets (entre les raisons de son travail et le désir qui s'y joue), pour faire d'un étranger un être-en-écart intrigant, un nomade qui sur place continue à nomadiser. Cliff est ce mécanicien qui règne dans son hangar des Alpes autrichiennes où il pratique

a homatisch. Chir est ce mecanicien qui regne dans son hangar des Arpes souverainement le savant désossage des voitures. Et son portrait documentaire ne dévoile rien sinon que l'économie mondialisée des pièces détachées a besoin de médiateurs et de go-between qui, cependant, gardent pour eux des trésors imprenables comme ces mythes fondateurs qui s'énoncent dans la discrétion tardive de la voix-off. Cette économie du recyclage matériel, le film y participe lui-même d'ailleurs en citant les fragments d'un précédent film de Sebastian Brameshuber où apparaissait déjà Cliff, exposant ainsi qu'il n'échappe pas davantage à son régime sériel de montage industriel. On aura compris alors que la montagne proche et imperceptiblement mobile évoquée par le titre allemand du film n'est autre que Cliff lui-même, l'homme qui assume le destin de son prénom anglais signifiant falaise en français.

Saad Chakali, Médiathèque Edouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PANAMA FILMS Sebastian Brameshuber sebastian@panama-film.com

BIXA TRAVESTY

DE CLAUDIA PRISCILLA, KIKO GOLFMAN BRÉSIL / 2018 / 75' / VALVULA PRODUCOES



Portrait électrisant de Linn da Quebrada, artiste à la présence scénique extraordinaire qui réfléchit sur le genre et ose affronter avec un rare panache le machisme brésilien. Le corps féminin trans comme moyen d'expression politique.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans la très belle scène de nuit où Lynn da Quebrada rampe, danse et rappe, éclairée d'une seule lampe torche, s'adressant directement à la caméra, se dévoile tout le projet du film de Claudia Priscilla et Kiko Goifman : faire un film avec Linn da Quebrada (nom en forme d'oxymore qui signifie belle et cassée, renvoyée à la plastique sensuelle de la chanteuse et à son origine modeste de la banlieue pauvre de São Paul) et pas seulement sur elle. En plus du portrait d'une jeune artiste en pleine ascension, sur scène ou dans l'intimité de sa famille, les deux réalisateurs le conçoivent comme une performance qui met à jour toute la subversion de l'art de faire de son corps une arme politique et de revendiquer son identité sexuelle dans le Brésil contemporain qui a, depuis, consacré aux élections Jair Bolsonaro sur des programmes prônant des valeurs traditionnalistes et homophobes.

Raphaëlle Pireyre, Images en bibliothèques, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P 10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ARIZONA DISTRIBUTION Jeanne Le Gall + 33 9 54 52 55 72 | jeanne@arizonafilms.net

BLUE BOY

DE MANUEL ABRAMOVICH

ALLEMAGNE, ARGENTINE / 2019 / 19' / MANUEL ABRAMOVICH



Sept jeunes hommes isolés dans un bar désert avec, pour seule compagnie, une équipe de tournage et le son de leur propre voix. Les scènes racontées par ces escort boys nous plongent dans leur réalité secrète, mais rien n'est plus intime que les visages eux-mêmes. (Olivia Cooper-Hadjian)

Le film était présenté en compétition au festival Cinéma du réel 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans un décor de cabaret berlinois à la Fassbinder, un jeune travailleur du sexe roumain écoute le son de sa propre voix racontant telle situation professionnelle, délicate et ayant de forts échos intimes. Davantage que le récit même, ce qui happe le spectateur c'est le visage du jeune homme, traversé de mouvements infimes. Comment son visage traduit-il ses émotions, dans cette situation assez inconfortable ? Puis un autre jeune

homme, travailleur du sexe encore, roumain toujours, et le même dispositif, puis un troisième : ils seront sept au total. Troublés, amusés, ombrageux : tous différents. Ce qu'on lit alors dans leurs visages les singularisent davantage encore que leurs récits en voix off : malgré l'apparente froideur conceptuelle du dispositif, le film les magnifie en les montrant dans leur complexité. Et il place le trio filmeur, filmé et spectateur dans une proximité extrême autour de l'intimité fulgurante du visage.

Jean Baptiste Mercey, Médiathèque départementale de l'Aveyron, Rodez

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC

CONTACTER L'AYANT-DROIT

Manuel Abramovich cine@manuelabramovich.com

LE BON GRAIN ET L'IVRAIE

DE MANUELA FRÉSIL FRANCE / 2018 / 94' / LA TRAVERSE, CINÉDOC FILMS



Dans une ville de montagne, chic et bourgeoise, des familles de migrants vivent à la rue. Les enfants rassemblent leurs forces pour tenir le coup et «avoir l'air» de mener une vie normale.

Le film était présenté en compétition au festival Cinéma du réel 2019 et a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le Centre, l'ancienne colonie de vacances qui surplombe le lac d'Annecy a changé de fonction. Dans ce décor grandiose de vacances, Manuela Frésil a filmé sur le temps long des enfants originaires du Kosovo qui logent dans ce centre d'accueil avec leurs familles. En rejetant bord cadre les adultes et leurs préoccupations, en filmant à hauteur d'enfants, toujours, les jeux, les chansons, elle touche à l'injustice profonde que vit cette population ballottée chaque nuit depuis plusieurs années d'un refuge à un autre pour avoir fui la guerre de leur

pays. Mais la grande force de ce film réside dans ces scènes où la réalisatrice sort de son rôle pour emmener les enfants jouer à la montagne, brouillant les codes habituels de la distance entre filmeur et filmé. On a peu souvent vu au cinéma tant de respect dans la façon de recueillir et enregistrer la parole de ceux qui apparaissent comme des personnes avant d'être des enfants.

Raphaëlle Pireyre, Images en bibliothèques, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA TRAVERSE Gaël Teicher 33.1 49 88 03 57 nostraverses@gmail.com

BRISE-LAMES

DE JEREMY PERRIN ET HÉLÈNE ROBERT FRANCE / 2019 / 68' / LA SOCIÉTÉ DES APACHES



Au Japon, après le tsunami sans précédent de 2011 qui fit vingt mille morts et laissa une terre dévastée, les disparus reviennent des profondeurs de la mer pour hanter les vivants. Alors que se dresse un mur brise-lames titanesque, des histoires de fantômes se propagent le long de la côte japonaise. Le paysage de la reconstruction devient ce monde intermédiaire où le visible et l'invisible se confondent.

Le film était présenté en compétition au festival Cinéma du réel 2019, a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam et a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Quelque part au Japon, après le passage d'un tsunami, on construit un mur contre le Pacifique. Ceux qui vivent là sont des survivants. Sur ce littoral dépecé, la mort est partout présente, et combien : ce dont il est question, dans les récits des habitants, ce sont des fantômes, des âmes errantes, des morts contrariés qui restent

en suspens. Le tsunami a fait déferlé les eaux, et avec elles l'au-delà. Les cas d'apparition sont fréquents, on en parle, même au coiffeur. Un surnaturel devenu très naturel. L'étrangeté des croyances n'a rien de spectaculaire, le film nous porte au cœur de l'humain, là où il a été frappé. En attendant, il faut aussi survivre, s'organiser dans ces lieux provisoires, et puis ce mur qui défigure le paysage. Mais surtout, pour les vivants et les morts, puisqu'ils cohabitent au plus près, cette route difficile vers un apaisement. Et le mur n'y peut rien.

Jean Baptiste Mercey, Médiathèque départementale de l'Aveyron, Rodez

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P 10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA SOCIÉTÉ DES APACHES Jean-Baptiste Fribourg + 33.4 28 29 75 12 contact@lasocietedesapaches.

BUNGALOW SESSIONS

DE NICOLAS DROLC FRANCE / 2018 / 67' / LES FILMS FURAX



Certaines tribus amérindiennes étaient persuadées qu'il est impossible de vraiment connaître un lieu au-delà de 500 yards autour de son habitation.

Le réalisateur Nicolas Drolc partage cette idée.

Drolc voulait réaliser un film autour de la scène folk, blues et gospel américaine actuelle, sans avoir à quitter sa base, son «bungalow» situé quelque part dans le Nord Est de la France.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le réalisateur Nicolas Drolc a inventé une forme très simple pour assouvir sa passion de la musique folk américaine actuelle. Il invite les musiciens à venir jouer dans un café à Nancy où il vit et les filme chez lui le lendemain, en concert acoustique et en interview. Cela donne, pour chaque musicien, un film d'une dizaine de minutes en noir et blanc avec une prise de son au top qui ravira les amateurs de folk authentique, voix souvent

sur le fil, accompagnement minimaliste, de la musique vivante, brute et incarnée, qui rappelle les grandes figures du folk et du blues acoustique américain. Le film donne aussi la parole aux musiciens qui évoquent leur conception de la musique et de l'existence, tous partagent leur vie entre la musique et toutes sortes de métiers : fermier, charpentier, instituteur... et incarnent la figure du musicien itinérant, en marge d'une Amérique majoritaire qui prône la réussite matérielle. Enfin, le film permet la découverte de cette scène folk américaine peu connue et se démarque haut la main de l'édition actuelle de DVD musicaux, réduite à la portion congrue face à la concurrence de la masse de musiques filmées accessible en ligne.

Christian Magnien, Bibliothèques de la Nièvre, Varennes-Vauzelles

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

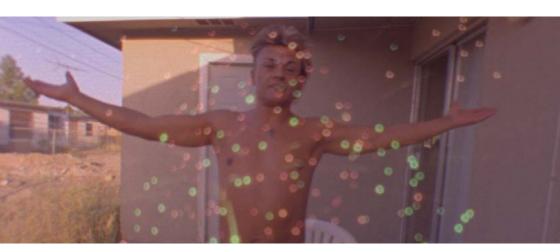
CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS FURAX Nicolas Drolc + 33 6 24 36 07 29 nicolasdrolc@gmail.com

CASSANDRO THE EXOTICO!

DE MARIE LOSIER FRANCE / 2018 / 73' / TAMARA FILMS



Après 26 ans de vols planés et d'empoignades sur le ring, Cassandro, le roi des Exoticos — ces catcheurs gays qui dynamitent les préjugés — est incapable de s'arrêter. Le corps en miettes, pulvérisé, il va pourtant devoir se réinventer...

Le film a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Marie Losier rend hommage au catch mexicain et à Cassandro, à ce monde théâtral, libre et kitsch avec une œuvre à l'esthétique «années 70» : film en 16mm tourné à l'épaule, pellicule parfois solarisée ou surexposée, faux raccords, plans «déjà vus» d'autoroutes ou de motels. Dans la bande-son on retrouve certaines références de la cinéaste comme la chanson Juke box babe d'un autre grand excentrique, le rocker «underground» Alan Vega qu'elle avait filmé en 2013, juste avant sa mort. Elle poursuit la description d'un monde d'originaux, de marginaux lumineux, commencée à New York. Cassandro, par bien des aspects, est une quintessence de

l'univers de Marie Losier. Habituée des survivants, des fracassés de la vie, drôles, colorés et insolents, elle s'éloigne des conventions chronologiques et biographiques du portrait pour s'attacher à un moment précis. Elle privilégie les mises en scènes oniriques qui permettent de parler d'un contexte social et politique en transfigurant le réel. En réalisant ce film, Marie Losier s'est aventurée avec talent hors du milieu artistique, dans le monde inconnu de types baraqués, de combinaisons en lycra lurex, et d'un certain Cassandro, resplendissant d'humour et de générosité.

Jacques Puy, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

URBAN DISTRIBUTION
Maud Caroff
+ 33 1 48 70 73 53
maud@urbangroup.biz

CHAMBRES D'AMIES

DE RALUCA BUNESCU FRANCE / 2018 / 36' / ESCALENTA



Portrait de quatre jeunes femmes qui vivent à Paris et dans sa banlieue, Chambres d'amies pousse la porte de quatre appartements pour partager des solitudes urbaines d'aujourd'hui. Un film sur la solitude comme lieu précis où se déploie la question de notre place au monde et de notre présence aux autres.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Quatre jeunes femmes filmées chez elles dévoilent leur intérieur. L'appartement où chacune vit devient l'illustration de l'intime qu'elles font émerger peu à peu. La caméra nous invite à entrer dans ce lieu habituellement fermé. Derrière la porte, s'ouvre l'appartement tel qu'il est, en désordre ou en travaux, à l'image de ce que ces jeunes femmes racontent d'elles-mêmes. La caméra tronque délibérément les corps, laisse les visages hors-champ, semble utiliser ici l'anonymat comme outil pour donner aux spectateurs la liberté, peut-être, d'y apposer l'histoire et le visage d'une autre. L'amour, la rencontre, le rapport à l'autre, tout ici peut se dire puisque nous sommes entre nous, dans une chambre, décor de

l'intime par essence. Et quand la caméra cessera de tourner, chacune rejoindra sa sphère sociale, là où l'espace pour dire et entendre des confidences se font rares.

Aurélie Solle, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P 10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

RALUCA BUNESCU +33.612577948 ralucabunescu@gmail.com

CHAMP DE BATAILLE

DE ÉDIE LACONI FRANCE / 2018 / 98' / ISKRA



Au titre de la protection de l'enfance, le centre parental accueille des mères et des pères pour lesquels être parent ne va pas de soi. Dans ce lieu où les sentiments et les émotions sont aiguisés, les frontières sont minces entre protection et contrainte, entre conseils et admonestations, entre réparation et séparation. Tandis que, non sans révolte, deux jeunes filles tentent d'apprendre à devenir mères, un couple consent à demander le placement de son enfant dans une famille d'accueil.

Le film a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

À travers l'expérience de deux jeunes femmes et d'un couple, ce film pose un regard sur ces parents jugés «déficients» par les institutions publiques. Ils évoluent dans un système particulièrement sévères et encadrés. Construit sur la durée, *Champs de bataille* bénéfice d'un montage et d'une écriture de qualité. En passant

d'un personnage à l'autre, les séquences se répondent, permettent une certaine empathie vis-à-vis des protagonistes et font avancer le point de vue du spectateur. Rapidement des questions ressortent : l'institution joue-t-elle réellement son rôle d'accompagnement ? Peut-on s'en arracher ? Avec simplicité, la caméra observe pendant plusieurs mois le travail de chacun pour apprendre. Rejet, incompréhension, détresse mais aussi prise de conscience ou lucidité sont au rendez-vous de ces parcours de vie chaotique. Par une réalisation épurée, Édie Laconi réussit à aborder un sujet difficile avec une grande délicatesse.

David Donnat, Médiathèque départementale de l'Eure, Évreux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

VENDREDI DISTRIBUTION Marie Vachette + 33 9 82 20 28 28 marie@vendredivendredi.fr

CHRIS THE SWISS

DE ANJA KOFMEL

SUISSE, CROATIE / 2018 / 85' / DSCHOINT VENTSCHR FILMPRODUKTION



Croatie, janvier 1992. En plein conflit yougoslave, Chris, jeune journaliste suisse, est retrouvé assassiné dans de mystérieuses circonstances. Il était vêtu de l'uniforme d'une milice étrangère. Anja Kofmel était sa cousine. Petite, elle admirait ce jeune homme ténébreux. Devenue adulte, elle décide d'enquêter pour découvrir ce qui s'est passé et comprendre l'implication réelle de Chris dans un conflit manipulé par des intérêts souvent inavoués.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ambiance grise et spongieuse au pays des souvenirs et angoisses. Le ton est donné pour cette immersion animée, en noir et blanc, dans les questionnements de la réalisatrice suisse, Anja Kofmel, quant au vécu de son admirable cousin Christian Würtemberg, dit Chris. À l'appui de documents d'archives, de scènes en prise de vue réelle, de retranscriptions d'échanges téléphoniques, la réalisatrice scrute et questionne le parcours de son cousin.

Un magnifique premier film de guerre hybride qui soulève avec finesse les zones d'ombre et les cruautés du conflit, au fur et à mesure qu'Anja Kofmel avance dans sa compréhension des faits liés à l'engagement. Une mise en abyme sensible et très réussie.

Audrey Montigny, Bibliothèque départementale de l'Ardèche, Privas

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV

CONTACTER L'AYANT-DROIT

URBAN DISTRIBUTION
Maud Caroff
+ 33 1 48 70 73 53
maud@urbangroup.biz

DANS LA TERRIBLE JUNGLE

DE CAROLINE CAPELLE ET OMBLINE LEY FRANCE / 2018 / 81' / MACALUBE FILMS, EMBÛCHES



À l'Institut médico-éducatif la Pépinière, une dizaine d'adolescents, insoumis, francs et spontanés se prêtent au jeu de la mise en scène et du cinéma. Terrain d'expérimentations musicales, poétiques, amoureuses et philosophiques, le centre prend alors un caractère d'exutoire.

Le film a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Tout commence par une voie lactée, une nébuleuse qui s'évanouit sur un fond bleu. Puis la caméra descend et trahit un ciel factice. Ainsi nous entrons à la Pépinière, Institut Médico-Éducatif des Hauts-de-France qui accueille des jeunes déficients visuels et multi handicapés. Caroline Capelle et Ombline Ley étaient d'abord en quête d'un lieu dans lequel s'immerger. C'est précisément l'aspect autarcique de cet îlot existant en

dehors du flux du temps et du quotidien, qui a retenu leur attention, et non le handicap. Elles y filment des adolescents habités par des questionnements de leur âge. Sur grand écran ces jeunes aux corps maladroits aux gestes saccadés deviennent des personnages et quittent les étiquettes que la société leur plaque violemment. Le montage fait alterner fantaisie, crises, moments de partage, confidences. La mise en scène ne compromet pas plus le réel qu'elle ne s'y oppose : elle le révèle. Bien sûr, le film ne donne pas à voir les renoncements, désillusions, difficultés auxquelles eux et leurs familles sont confrontés au quotidien. Mais il fait mieux que cela, en exposant ce qu'ils sont profondément : des êtres sensibles avant tout. Les réalisatrices se nourrissent donc du réel pour alimenter le conte ou peut-être est-ce l'inverse.

Aurélie Solle, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES ACACIAS Emmanuel Atlan 33.1 56 69 29 37 e.atlan@orange.fr

DANS L'ŒIL DU CHIEN

DE LAURE PORTIER

FRANCE, BELGIQUE / 2019 / 38' / PERSPECTIVE FILMS



Dans l'œil du chien dresse le portrait de deux femmes, la réalisatrice et sa grand-mère. Enfermées toutes deux dans ce huis clos familial, et confrontées à la maladie de cette dernière, elles tentent de dépasser ce qui les attend, en renforçant leur lien vers la tendresse.

Le film a remporté le Prix court métrage au Festival Cinéma du Réel 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

C'est le film d'un accompagnement. L'une filmée, une grand-mère dont on découvre le visage malmené et souffrant, mangé par une blessure, l'autre filmante, la petite fille, liées par la parole, les regards, et les gestes. Elles sont toutes deux des aimantes; malgré les mots sans fard échangés, dans les questions de la petite fille, dans les réponses de la grand-mère, dans cette scène du bain, celle encore où toutes deux évoquent la fille de

l'une et donc la mère de l'autre. Celle formidable encore de la découpe d'une tête de cochon. Une scène crue, cruelle qui décuple notre sentiment d'assister à un travail centré sur la chair et qui contraste avec la suivante, la dégustation apaisée du plat.

Le petit-fils, le frère, sera celui qui versera les larmes et exprimera le manque à venir. Le chien, infatigable gardien, guetteur, alter ego de la réalisatrice, sera, dans sa dernière et libre course, le passeur du soulagement.

Carole Vidal, Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Champigny-Sur-Marne

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV

CONTACTER L'AYANT-DROIT

Gaëlle Jones + 33 9 73 64 60 87 contact@perspectivefilms.fr

DAVID AND THE KINGDOM

DE BRIAN PACCIONE ET WOODROW TRAVERS

ÉTATS-UNIS / 2018 / 23' / HEARTLANDS PRODUCTIONS



David Lawrence, montagnard autoproclamé, fermier à la retraite et chasseur hors pair, a tué des milliers d'animaux. À 72 ans, David a juré de ne plus jamais faire de mal à un autre être vivant. Utilisant sa connaissance de la nature pour réintroduire illégalement deux jeunes orignaux à la vie sauvage, David lutte pour se repentir de sa vie passée. Il n'y a pas de vie sans mort. Il n'y a pas de Nord-Est américain sans David.

Le film était présenté en compétition au festival Cinéma du réel 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

"Je suis un homme sauvage et libre" analyse David de sa propre identité, installé en quasi autosuffisance au milieu d'une forêt du Vermont. Il a choisi de poursuivre sa vie, en tournant le dos à la société des humains, dorénavant accompagné des seuls arbres et animaux. Sa nouvelle religion de la nature est à l'opposé de son passé de chasseur de gros gibier, "le plus grand chasseur du Royaume du Nord Est". Depuis, il a fait le

voeu de ne plus tuer aucun animal. Jusqu'aux moustiques. Ses compagnons sont deux jeunes élans qu'il soigne avec tendresse. "J'ai besoin d'eux plus qu'ils ont besoin de moi." La vérité, il l'avoue, il la crache, il s'en entoure même, pour ne pas oublier et expier toujours advantage le passé; les vieilles photos, argentiques en couleur, sont là pour le prouver. Impitoyables. Sans concessions. Tout comme les trophées, vigies fantômes de son habitat, gardiens fraternels de sa solitude. David, qui n'a pas su parler aux humains pas même à son fils, sera finalement apprivoisé à son tour par un nouvel ami dans son parcours de rédemption et d'ouverture au monde.

Carole Vidal, Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Champigny-Sur-Marne

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

HEARTLANDS PRODUCTIONS
Brian Paccione
brpaccione@gmail.com

DE CENDRES ET DE BRAISES

DE MANON OTT FRANCE / 2018 / 73' / TS PRODUCTIONS



Portrait poétique et politique d'une banlieue ouvrière en mutation, De Cendres et de Braises nous invite à écouter les paroles des habitants des cités des Mureaux, près de l'usine Renault-Flins. Qu'elles soient douces, révoltées ou chantées, au pied des tours de la cité, à l'entrée de l'usine ou à côté d'un feu, celles-ci nous font traverser la nuit jusqu'à ce qu'un nouveau jour se lève sur d'autres lendemains possibles.

Le film a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le jour se lève sur la cité des Mureaux que ses murs hauts semblent couper du monde. Ces grands ensembles typiques des années 60 ont poussé dans les Yvelines pour y loger majoritairement des ouvriers de l'Usine Renault Flins, toute proche. Dans ce documentaire où images d'archive et photos anciennes s'entremêlent aux images actuelles, plusieurs générations d'ouvriers témoignent de l'évolution d'un quartier qui s'est transformé

au rythme de la société. Dans ce film porté par la parole, Manon Ott interroge aussi les jeunes générations qui expriment leur refus d'être ouvriers : on lit du Aimé Césaire et on rappe à voix haute. De beaux moments, poétiques et abstraits, nous invitent à rêver au fil de cette journée qui s'écoule. Faut-il faire table rase du passé et des vieux immeubles pour que les Mureaux renaissent de leurs cendres ? Au petit matin la cité, à nouveau, se réveille.

Valérie Le Gall, Médiathèque Luxembourg, Meaux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DOCKS 66 Aleksandra Cheuvreux +33.180060392 contact@docks66.com

DIARY OF CATTLE

DE LYDIA AFRILITA ET DAVID DARMADI

INDONÉSIE / 2019 / 18' / INGATAN VISUAL



En Indonésie, dans le district de Padang, une décharge à ciel ouvert borde la forêt. Un paysage au relief accidenté, avec ses lignes de crêtes et ses gouffres, qui sert de pâture à plusieurs centaines de vaches. Au milieu du ballet des pelleteuses et des camions qui déversent leurs cargaisons sur les flancs d'une montagne d'ordures, un troupeau se fraie un chemin à travers le chaos, à la recherche de quelque chose à brouter.

Le film était présenté en compétition au festival International Jean Rouch 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Sur fond de forêt tropicale, une énorme décharge où broutent des vaches — beaucoup de plastique, pas mal de caoutchouc : ce que les hommes laissent derrière eux dans leurs activités à échelle mondiale.

Simple, bref, direct, d'une efficacité redoutable, le film ne s'éloigne pas du troupeau qui vit (et meurt...) dans un cauchemar environnemental que vient alimenter le balai des camions et pelleteuses. Filmées de près, les vaches font montre de comportements qui nous sont étrangement proches.

à nous qui devinons au-delà de la route d'accès l'énorme off (production, transport, consommation, rebut et ainsi de suite) qui mange le monde. L'insurgeant spectacle est un miroir non seulement métaphorique mais précis, concret et documenté des activités économiques actuelles. On n'oublie pas ce film percutant venu d'Indonésie.

Jean Baptiste Mercey, Médiathèque départementale de l'Aveyron, Rodez

POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV

CONTACTER L'AYANT-DROIT

INGATAN VISUAL Lidia Afrilita +6285364897373 lidiaafrilita@yahoo.com

EN TERRITOIRE HOSTILE

DE CHLOÉ GUERBER-CAHUZAC FRANCE / 2019 / 88' / LES 127 GUERRIÈRES



Paris, 2015-2018. Dans le plus grand silence, l'étau se resserre sur les exilés. Les récits de sept d'entre eux lèvent peu à peu le voile sur la violence physique et administrative d'un système qui non seulement maltraite les exilés, mais cherche aussi à les invisibiliser.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

À partir d'un montage pertinent - sonore et visuel - Chloé Guerber-Cahuzac nous confronte à notre responsabilité citoyenne et dénonce factuellement les agissements d'un gouvernement qui ne veut pas accueillir les personnes exilées et dont la violence quasi systématique exercée sur ces personnes est insupportable. Ces situations ne nous sont pas inconnues. Le dispositif cinématographique mêle les voix, ne montre que les mains de réfugiés témoignants, nous fait entendre, une à une, la liste des procédures et démarches administratives. Tout cela crée une distance qui ne fait que renforcer les images. Nous n'en comprenons que mieux la brutalité des faits. Un film militant, un véritable engagement.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES 127 GUERRIÉRES
Chloé Guerber-Cahuzac
+33.683655395
les127querrieres@gmail.com

L'ENVERS D'UNE HISTOIRE

DE MILA TURAJLIC SERBIE, FRANCE, QATAR / 2017 / 104' / SURVIVANCE



Dix ans après la révolution démocratique serbe, un regard à travers le trou de la serrure d'une porte condamnée dans un appartement de Belgrade, dévoile à la fois l'histoire d'une famille et d'un pays dans la tourmente, et révèle la désillusion d'une révolutionnaire et son combat contre les fantômes qui hantent le passé et le présent de la Serbie.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Srbijanka Turajlic vit à Belgrade en Serbie dans un appartement dont une partie a été confisquée et nationalisée lors de la révolution communiste. Intellectuelle, professeure à l'université, elle a passé sa vie à se battre pour la liberté. Après des années de bataille et une fois le régime tombé, elle est devenue ministre de l'Éducation au sein d'une vaste coalition. Qunize ans plus tard le parti démocrate ne rassemble plus, la population se tourne vers les nationalistes. Mila Turajlic livre un film formidable sur l'histoire familiale qui se mêle totalement à l'histoire du pays. De l'unification de la Serbie et de la Croatie dont l'arrière-grand père a été un acteur, à la

résistance face à Slobodan Miloševi, la vie de la famille comme celle du pays a été mouvementée. Aujourd'hui la mère dit que c'est à la nouvelle génération de se battre. Le film est riche, passionnant, fort, il interroge l'histoire et l'engagement idéologique et politique.

Stéphane Miette, Médiathèque départementale de Seine et Marne, Le Mée-sur-Seine

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SURVIVANCE DISTRIBUTION Guillaume Morel +33 6 74 86 38 95 guillaume@survivance.net

L'EXILÉ

DE MARCELO NOVAIS TELES

FRANCE, BRÉSIL, PORTUGAL, IRLANDE, ROYAUME-UNI 2017 / 90' / FILM(S)



Marcelo est à Paris depuis un an quand il reçoit une lettre du Brésil annonçant qu'il est peut-être père d'une petite fille. Pendant plus de 20 ans, il construit sa vie au jour le jour, s'engageant dans celle des autres plutôt que dans la sienne. En attendant, la solitude guette.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Brésilien venu passer trois mois à Paris en 1981, Marcelo Novais Teles finalement s'y installe définitivement. Il filme en permanence son entourage. En revisitant des années d'archives personnelles, il livre dans L'Exilé, un journal intime filmé. Le film est le résultat de ces images-là, de son existence dans le Paris des années 80 quand Mathieu Amalric, son ami de toujours, n'était pas l'acteur connu d'aujourd'hui. Dans ce film hybride, le réalisateur opère un montage touchant de ces séquences de jeunesse où il apparaît à la fois en décalage avec les autres, l'exilé, mais pleinement avec ceux-ci. Le résultat est parfois confus, on voyage mais l'on

ne sait pas bien vers où ni pourquoi. Confus comme la vie d'un homme et ses tergiversations. Cela rend compte d'une vie intense en émotions où le parcours n'est pas toujours celui que l'on espérait mais peu importe puisque l'on vit. « La vie est semée de ces miracles que peuvent espérer les personnes qui aiment » disait Proust. On ne peut nier que la vie de Marcelo Novais Teles, telle qu'elle nous est donnée à voir dans ce film, est bien celle décrite par l'auteur.

Caroline Fisbach, Bibliothèque nationale de France, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P 10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

FILM(S)
Marcelo Novais Teles
+33.660628909
mnteles@gmail.com

FORBACH SWING

DE MARIE DUMORA

FRANCE / 2019 / 110' / LES PRODUCTIONS BALTHAZAR



À Forbach, dans le quartier manouche du Holveg dit « le Trou », trois rues : la rue des Coquelicots, la rue des Azalées et la rue Stéphane Grappelli.

Dans chaque maison et chaque caravane : un musicien.

Les hommes y vivent de la musique avec bonheur et panache depuis la nuit des temps.

Le film a reçu le prix du Patrimoine de l'immatériel au Festival Cinéma du réel 2019 et a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ce qu'il y a de beau avec la musique c'est qu'elle rassemble. C'est exactement ce que nous raconte le film, l'histoire d'une communauté manouche pour qui la musique est une identité. Dans cette communauté, un groupe d'hommes qui tentent de vivre de cette destinée artistique. Ils sont soutenus par la famille, qui procure

par ces moyens modestes des lieux de répétions et finance leur album. Soutenus également par la communauté, la famille au sens plus large, dont ils animent les chaleureuses soirées. Ce bonheur d'être ensemble, cette joie de vivre, il est possible de la voir à l'écran car la réalisatrice semble avoir un intérêt particulier pour le jazz manouche et on sent une connivence entre celle qui filme et les filmés. On a bien envie de croire à leur succès, mais ce qui reste, c'est un film heureux comme pourrait l'être une comédie musicale, avec tout ce qu'il y a de plus touchant quand on s'investit comme ils le font.

Alexia Pecolt, Médiathèque de Tremblay-en France

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P 10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES PRODUCTIONS BALTHAZAR Jérôme Dopffer 33.1 47 70 21 99 infos@balthazarprod.com

GAME GIRLS

DE ALINA SKRZESZEWSKA

FRANCE, ALLEMAGNE / 2018 / 90' / FILMS DE FORCE MAJEURE



Game Girls suit Teri et sa petite amie Tiahna dans le monde chaotique de Skid Row, quartier de Los Angeles connu pour être la "capitale des sans-abris des États-Unis." Un dilemme attise les tensions entre les deux femmes : s'il semble que Tiahna accepte de faire partie de l'économie souterraine de Skid Row, Teri est animée par une puissante volonté d'en sortir. Avec d'autres femmes du quartier, elles participent chaque semaine à un atelier d'expression artistique, lieu de réflexion, de rêve et de guérison. Leur amour survivra-t-il à la violence de leur environnement, passé et présent ?

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dès l'ouverture, le film nous plonge brutalement dans la nuit de Skid Row, le quartier le plus défavorisé de Los Angeles, où Teri, femme noire très agitée, déambule en défiant les passants. On la retrouve ensuite, apaisée, dans une voiture traversant la nuit jusqu'à la prison où son amoureuse, Tiahna, va être libérée. La fin du film reproduit la même scène inversée, Tiahna récupérant Teri à sa sortie de prison, comme si leurs

vies ne s'articulaient qu'entre la rue et la prison. Entre ces deux scènes, l'existence chaotique de ces deux femmes, alternant moments de complicité amoureuse et violentes disputes, existence étroitement entremêlée à la vie de Skid Row, quartier symptomatique de l'état d'abandon moral et matériel dans lequel l'Amérique d'aujourd'hui laisse vivre les plus pauvres de ses citoyens. Le sort des Noirs y est décidément toujours peu enviable comme le rappelle la devinette cruelle d'une vieille femme de la rue : « Pourquoi les noirs font des cauchemars ? Parce que le dernier à avoir fait un rêve, s'est fait descendre. » en écho au « I have a dream » de Martin Luther King. Mais, comme le rappelle une manifestation Black lives matter !, les noirs n'ont pas abandonné leurs combats pour exister et pour sûr, Teri et Tiahna existent pour nous le temps du film.

Christian Magnien, Bibliothèques de la Nièvre, Varennes-Vauzelles

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

VENDREDI DISTRIBUTION Marie Vachette + 33 9 82 20 28 28 marie@vendredivendredi.fr

GAO, LA RÉSISTANCE D'UN PEUPLE

DE KASSIM SANOGO FRANCE, MALI / 2018 / 55' / L'ÉCHANGEUR



Début 2012, le nord du Mali est occupé par divers groupes armés qui revendiquent la scission du pays et l'imposition de la charia. À Gao, capitale historique du nord, la résistance s'organise alors face à ces nouveaux occupants autour de mouvements de jeunes qui entreprennent de protéger leurs familles et libérer la ville. Je m'appelle Kassim Sanogo, je suis cinéaste documentariste malien et je vous emmène à Gao à la rencontre de celles et ceux qui ont mené cette lutte acharnée, silencieuse, et oubliée. Gao témoigne d'une résistance héroïque et historique, et rend hommage au peuple de Gao et à toutes les communautés du Nord pour leur engagement pendant l'occupation.

Le film a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Kassim Sanogo dit avoir fait ce film par devoir de mémoire, conscient aussi que peu de jeunes Maliens ont cette opportunité de pouvoir en réaliser. Il est allé à la rencontre des résistants, des quelques femmes « rebelles

» et des notables défenseurs des traditions songhoïs. Cinq années de travail. Pourquoi cette opacité autour de cet épisode de Gao alors que dans le même temps, dans le sud du pays, à Tombouctou la défense des manuscrits s'organisait et était médiatisée.Le réalisateur y répond en donnant la parole à celles et ceux qui ont combattu contre les groupes armés djihadistes et indépendantistes (MNLA). Il circule d'une maison à l'autre et l'histoire se raconte et s'analyse sans convocation d'expert. Des passages sont enregistrés à la radio locale, le premier lieu d'organisation de la résistance, et dans des lieux emblématiques de la ville. De nombreux plans tournés dans les rues de Gao confirment la vie retrouvée avec la mixité, les femmes qui commercent, les enfants qui jouent, les jeunes qui circulent. Un film documentaire indispensable à la compréhension de l'histoire du Mali.

Elise Allanou, Médiathèque de l'Agora, Evry

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV VOIR P.12

CONTACTER L'AYANT-DROIT

L'ECHANGEUR
Julien Fiorentino
+ 33.142013002
lechangeur@gmail.com

GENS DES BLÉS

DE HAROLD VASSELIN

FRANCE / 2017 / 78' / PAYS DES MIROIRS PRODUCTIONS, TELL ME FILMS



Une histoire de blé et d'Homme. Pierre est biotechnologue, Florent est paysan bio, Isabelle est agronome. Chacun d'eux travaille à la création de nouveaux blés, mais ils le font de manière bien différente... Quels mondes sèment-ils à l'heure où s'intensifient les mutations agricoles ? Face à des enjeux alimentaires et économiques planétaires, des choix s'imposent, questionnant notre rapport à la plante, à la terre, à la technologie. Quel blé rêver pour demain ? Pour quelle société ?

POINT DE VIJE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Des semailles à la moisson, de la faux à l'éprouvette, leurs outils et leurs méthodes diffèrent et pourtant qu'ils soient agronomes, semenciers ou généticiens, tous travaillent les blés et encore plus : ils en créent des nouveaux. Cette relation de domestication entre l'homme et le blé, date de 10 000 ans et se poursuit de nos jours. Florent, paysan bio et Isabelle, agronome, se munissent de leur lampe de poche pour inspecter leur champ la nuit.

Pierre, biotechnologue, observe les plants de blés au travers d'un microscope. Chacun raconte son monde. Alors que les enjeux alimentaires et économiques imposent des choix en questionnant notre rapport à la Nature, quelles réponses apportent-ils ? Rojo de Sabando, Barbu du Maconnais, La Chapelle St Melanie, Oulianowska, Tugidum di Maliani, l'évocation de ces noms exotiques de variétés de blés, parmi tant d'autres, transmet une poésie qui imprègne sans cesse le film. Bien que Florent souligne la difficulté de sa tâche. « Des fois on a envie de tout arrêter », son œil pétille, « mais ça nourrit énormément ». Le spectateur partage également cet enthousiasme quand il découvre l'herbier historique d'Antoine Laurent Jussieu : impressionnante collection de blés collectés au 18e siècle. Gens des blés offre un panel d'émotions qui mêle le plaisir des recherches scientifiques et les expériences sensorielles.

Caroline Fisbach, Bibliothèque nationale de France, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PAYS DES MIROIRS PRODUCTIONS Eric Jarno +33 6 83 61 41 36 paysdesmiroirs@gmail.com

GRANDS CANONS

DE ALAIN BIET FRANCE / 2018 / 10' / GIRELLE PRODUCTION



Superposés, condensés, démultipliés, des milliers de dessins documentaires se succèdent et s'animent à l'écran, composant une véritable symphonie visuelle des objets de tous les jours.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Un dessinateur esquisse avec précision un stylo. Quelques traits, un peu de couleur, le dessin est terminé. Immédiatement l'image est remplacée par un nouveau dessin d'un tout autre stylo, puis un autre, puis un autre... Soudain l'énième stylo disparaît pour faire place à un nouvel objet. Accélérant durant 11 minutes, ce court métrage plonge le spectateur dans un ballet surprenant porté par une musique entrainante. Ce tourbillon vertigineux de formes et d'images toutes dessinées à la main dresse à la fois un inventaire à la Prévert et une description très précise de l'évolution de ces objets devenus invisibles du fait de leur banalité. Ainsi, le réalisateur propose un regard plein de malice sur la société de consommation. Cependant, le film ne se limite pas à ce simple sujet et offre des angles thématiques extrêmement divers.

Irrémédiablement, au milieu de cette farandole, on se plait alors à fredonner la Complainte du progrès de Boris Vian...

David Donnat, Médiathèque départementale de l'Eure, Évreux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MIYU DISTRIBUTION Luce Grosjean 33.6 63 76 62 12 festival@miyu.fr

GREEN BOYS

DE ARIANE DOUBLET FRANCE / 2019 / 71' / SQUAW PRODUCTIONS



Alhassane est un jeune guinéen de dix-sept ans. Accueilli dans un petit village au bord de la mer en Normandie, il rencontre Louka, treize ans. Une amitié est née. Elle se construira jour après jour, comme leur cabane, lieu secret de l'enfance et refuge aux blessures.

Le film a reçu une Mention Spéciale - Prix de l'Institut Français - Louis Marcorelles au festival Cinéma du réel 2019 et a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Campagne normande. Deux garçons, l'un d'une douzaine d'années, l'autre presque adulte, jouent au foot, grimpent aux arbres, partagent un goûter, leur savoir. Al Hassane est guinéen, un long périple de 2 ans l'a conduit en France, où son chemin a croisé celui de Louka. De cette relation improbable est née une amitié, joliment révélée par la caméra d'Ariane Doublet. Comme à son habitude, la réalisatrice distille progressivement

les éléments. Sur fond d'échange et de réciprocité, deux cultures se rencontrent, se confrontent parfois, un parcours se dessine. Nous ne saurons pas tout de cette rencontre mais qu'importe. Le pays de Caux est largement incarné dans le film, par ses paysages de mer et de campagne, par ses animaux, par le vent dans les arbres. Avec Ariane Doublet la caméra se fait douce et bienveillante dans un monde qui ne l'est pas.

Stéphane Miette, Médiathèque départementale de Seine et Marne, Le Mée-sur-Seine

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P 10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SOUAW PRODUCTIONS
Juliette Guigon
contact@squawproductions.com

HAMADA

DE ELOY DOMÍNGUEZ SERÉN SUÈDE, NORVÈGE, DANEMARK / 2018 / 88' / PRODUCTION(S)



Plein de vitalité, d'humour et de situations inattendues, *Hamada* dépeint le quotidien inattendu d'un groupe de jeunes amis vivant dans un camp de réfugiés au milieu du désert de pierres du Sahara. Un champ de mines et un mur militaire (le deuxième plus long au monde) les sépare de leur patrie qu'ils ne connaissent qu'à travers le récit de leurs parents.

Le film e reçu le Prix des jeunes au festival Cinéma du réel 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Sidahmed et ses amis Zaara et Taher sont nés après le cessez-le-feu de 1991 qui gèle la guerre du Sahara occidental. Première génération a ne pas avoir combattu les armes à la main, les jeunes sahraouis tentent de se faire une place dans le camp algérien qui abrite leur exil. Ce provisoire qui dure, ils tentent de le raconter, et de conjurer leur impatience, avec les moyens du cinéma. Sous la direction bienveillante du cinéaste galicien,

grâce à l'électricité et surtout à whatsapp, ils mettent en scène leur quotidien avec un humour souvent désarmant, tout en dialoguant avec le monde entier en hassanya, leur arabe dialectal. Loin de toute rhétorique politique sur la lutte sahraoui, le cinéaste présente un état du monde vu des confins du désert, non pas pour souligner la déshérence ou l'impasse politique, mais au contraire pour esquisser l'espoir d'une génération, qui rêve d'un ailleurs sans sacrifier ni sa poésie, ni son optimisme.

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

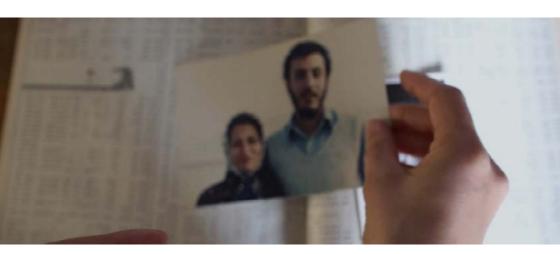
CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P 10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MOMENTO FILM David Herds +46 73 508 24 18 david@momentofilm.se

HITCH, UNE HISTOIRE IRANIENNE

DE CHOWRA MAKAREMI FRANCE / 2019 / 76' / ALTER EGO PRODUCTION



Ma mère, une opposante à la République islamique d'Iran, est arrêtée en 1981; j'ai sept mois. Emprisonnée, torturée, elle disparait durant l'exécution massive de milliers d'opposants au cours de l'été 1988. En découvrant progressivement ce passé, qui reste tabou en Iran, je me pose la question : comment l'absence des corps emprisonnet-elle nos mémoires, là où le politique griffe au plus intime ? Là où seul l'intime reste en témoignage d'une politique ? J'enquête en dressant la cartographie de ce qui reste, quand l'histoire a effacé les êtres et s'attache à gommer les contours de la disparition.

Ce film était en compétition au Festival International Jean Rouch et a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Chowra Makaremi nous livre cette histoire dramatique, familiale et personnelle, et tente de raviver dans un même temps une mémoire collective que le régime iranien actuel continue de renier totalement, continuant de

perpétuer des crimes dénués de toute justice. À l'aide d'archives de tous ordres : objets, vêtements, écrits, enregistrements, images du passé, elle questionne, recherche, reconstitue l'histoire. Elle s'imprègne des lieux à la recherche de ce passé iranien, territoire d'où elle est bannie également aujourd'hui après avoir publié les mémoires de son grand-père attestant de cette période post-révolutionnaire et des exécutions de masse qui la marquèrent. Ce film est un témoignage fort, historique et intimiste, offrant à la réalisatrice la possibilité de donner une nouvelle existence à sa mère et sa tante, toutes deux ayant subi le même sort. Elle honore par leur mémoire celle de milliers de personnes.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P 10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ALTER EGO PRODUCTION info@alterego-prod.com (+33) 2 38 80 79 44

HOMO BOTANICUS

DE GUILLERMO QUINTERO

COLOMBIE / 2018 / 88' / STANK





Le botaniste Julio Betancur et son disciple Cristian Castro parcourent les forêts tropicales colombiennes pour recenser et classifier infiniment les espèces de plantes du pays. Une plongée dans la poésie de l'homme scientifique et ses obsessions pour comprendre l'histoire de la Nature.

Le film a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le cinéaste, ici narrateur, filme une expédition au cœur des Andes colombiennes. Guillermo Quintero revient sur sa vie, quittée quinze ans plus tôt, quand lui-même étudiait auprès du botaniste Julio Betancur. Ce dernier, bientôt à la retraite, accompagné là d'un jeune disciple, parcourt depuis des années la Colombie en quête de plantes sauvages. Il collecte et répertorie des spécimens gardés précieusement dans les sous-sols de

l'Université de Bogota. Le rythme, la végétation, l'univers sonore : dans ce film tout appelle à l'immersion. Nous plongeons dans cette nature luxuriante à la façon d'un corps qui peu à peu pénètre un monde à part, presque hors du temps. Sous nos yeux, les deux chercheurs œuvrent sur le terrain dont il y a encore tant à apprendre. Se tisse alors la transmission d'une génération à l'autre. Il y a quelque chose de rassurant à voir ces scientifiques passionnés bien décidés à découvrir encore de nouvelles espèces. Le travail titanesque de Julio Betancur pour inventorier le monde du vivant atteindra bientôt les 20 000 pièces, Homo botanicus serait donc cette espèce en voie de disparition dans un monde luimême fortement menacé.

Aurélie Solle, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

STANK
Pierre-Emmanuel Urcun
+33.651665199
pe.urcun@stank.fr

ICI JE VAIS PAS MOURIR

DE CÉCILE DUMAS ET ÉDIE LACONI

FRANCE / 2018 / 70' / LOOK AT SCIENCES



Une salle de consommation de drogue à moindre risque a ouvert à Paris. Hors de la violence destructrice de la vie dans la rue, qu'est-ce qui se répare dans l'espace pacifié de la salle de consommation?

Pour ces femmes et ces hommes aux vies malmenées, recevoir des soins, recouvrer des droits, regagner l'humanité. Grâce à la salle les rencontres sont possibles. Alors, ici, faire un film.

Le film était présenté en compétition au festival Cinéma du réel 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film se déroule dans une salle de shoot, près de la gare du Nord à Paris. Ici les toxicomanes trouvent un endroit calme, sécurisé et propre pour prendre leurs doses. Ils sont accueillis et guidés par un personnel discret et à l'écoute. Le sujet est sensible et la seule allusion aux tensions que provoque ce lieu est un plan court sur une façade qui arbore une banderole contestataire. Le film est tourné en quasi huis clos et les

réalisateurs ont su trouver la bonne place pour leur caméra. Les toxicomanes sont filmés avec pudeur, sans aucune espèce de jugement. Aucune image de consommation, juste des entretiens qui s'appuient sur des images de mains, de visages, mais aussi sur des dessins pour évoquer la drogue, la rue, la déchéance sociale et familiale. On comprend bien alors l'importance de cette salle qui audelà d'un lieu de consommation sécurisé est également un refuge et un centre de ressources qui apporte conseils, soins, et aide à rompre l'isolement.

Stéphane Miette, Médiathèque départementale de Seine et Marne, Le Mée-sur-Seine

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LOOK AT SCIENCES Vincent Gaullier 33 9 81 67 74 26 vincent@lookatsciences.com

L'ÎLE AU TRÉSOR

DE GUILLAUME BRAC

2018 / FRANCE / 97' / BATHYSPHERE PRODUCTIONS



Un été sur une île de loisirs en région parisienne. Terrain d'aventures, de drague et de transgression pour les uns, lieu de refuge et d'évasion pour les autres. De sa plage payante à ses recoins cachés, l'exploration d'un royaume de l'enfance, en résonance avec les tumultes du monde.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

C'est l'été à l'Île de loisirs de Cergy-Pontoise en région parisienne, une base nautique où fausse plage de sable, sports de glisse et nature bien organisée offrent pour tous les âges et pour tous les goûts un formidable panel d'activités. Guillaume Brac s'y promène et nous propose des rencontres composées ou prises sur le vif, caractéristiques d'une ambiance liée au soleil, aux plaisirs de l'eau et aux vacances : jeunes dragueurs, moniteurs sympas, surveillants compréhensifs, familles détendues, enfants joueurs mais raisonnables. Même braver les interdictions, sport presque obligatoire tant les règles de sécurité sont draconiennes, est vécu par

tous dans la bonne humeur. Si, dans une dernière partie, des témoignages de familles d'origine étrangère viennent assombrir le tableau et nous faire revenir à la triste réalité du monde, le réalisateur nous dépeint au final, souvent de manière humoristique, un microcosme factice mais idyllique, la parenthèse parfaite du bonheur où chacun va croire dur comme fer, le temps d'un été, au bonheur.

Marc Guiga, Images de la culture, CNC, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DU LOSANGE Alexandra Leduc +33.144438730 a.leduc@filmsdulosange.fr

IMAM, CELUI QUI EST DEVANT

DE ADRIEN RIVOLLIER

FRANCE / 2019 / 73' / POINT DU JOUR INTERNATIONAL



L'Imam de la Grande Mosquée de Lyon, est un homme débordé qui consacre tout son temps à la vie de sa mosquée. À la fois chef spirituel de plus de 8000 fidèles, formateur des convertis, conseiller conjugal, médiateur, psychologue, il tient chaque jour des permanences où hommes et femmes viennent chercher les réponses de l'islam sur peu ou proue tous les problèmes de leur vie quotidienne.

Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Par le portrait d'un imam porteur d'une foi et d'une pratique raisonnées et exigeantes, c'est le tableau d'un islam modéré qu'esquisse le film d'Adrien Rivollier. Ainsi est filmé un quotidien essentiellement consacré au travail, à la mosquée de Lyon lors des prêches, au cours de séances d'initiation religieuse, mais surtout depuis son bureau où, en bon conseiller, l'imam accueille les fidèles et reçoit leurs appels téléphoniques, apportant des

solutions à leurs dilemmes : peut-on consommer des médicaments contenant de l'alcool ? Une femme enceinte doit-elle observer le Ramadan ? À chaque réponse prévaut le bon sens... même lorsque le réalisateur demande pourquoi les hommes sont séparés des femmes à la mosquée. Les situations sont quelquefois cocasses, mais la fatigue croissante du guide religieux est de plus en plus prégnante. Le film se conclut par une sorte d'ouverture métaphysique, quand l'imam, de retour en Tunisie, se rend sur la tombe de son père et parvient à s'abstraire des contingences terrestres qui sont son lot quotidien en France.

Fabienne Moineaux, Médiathèque départementale de Meurthe et Moselle,

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

POINT DU JOUR INTERNATIONAL Maud Guenoux +33.175448071 m.guenoux@pointdujour.fr

INCLUSIEF

DE ELLEN VERMEULEN BELGIQUE / 2018 / 73' / INTIFILMS



La loi européenne garantit aux enfants ayant un handicap mental et/ou physique le droit de suivre une scolarité ordinaire, ce qui est très contesté. Pour donner à voir les interactions, pour regarder comment cela fonctionne plutôt que si cela fonctionne, le film suit quatre enfants, Irakli, Sami, Rosie et Nathan ainsi que leurs parents. Cette observation subtile et sensible permet de montrer les effets de l'éducation inclusive.

Ce film était en compétition au Festival International Jean Rouch

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Les pays nordiques sont décidément bien avancés en matière d'éducation. En effet, en Belgique, le décret M du 12 mars 2014 autorise les enfants handicapés à intégrer une école d'enseignement classique ; ce dispositif s'appelle « l'éducation inclusive ». Ellen Vermeulen, documentariste flamande engagée, campe sa caméra au sein de cette expérience d'éducation inclusive, dans laquelle l'entourage s'adapte aux enfants. La réalisatrice

place ainsi le spectateur en immersion dans le groupe « classe », ainsi que chez les familles de quatre enfants : Rosie, Sami, Irakli, et Nathan. Le choix d'un noir et blanc nuancé aide à dépasser la détresse de certaines situations, pour cheminer vers un dialogue positif, dans le respect de l'autre, que ce soit dans le rapport enfants-adultes ou entre les enfants eux-mêmes. Ainsi, au moyen de longs plans séquences, s'établit le constat d'une expérience positive, qui devrait encourager le développement de tels dispositifs dans d'autres pays.

Christine Puig, Médiathèque José Cabanis, Toulouse

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

INTIFILMS
Peter Krüger
peter@intifilms.com
+32 (0)485 117 818

INSULAIRE

DE STÉPHANE GOËL SUISSE / 2018 / 90' / CLIMAGE



En 1877, Alfred von Rodt, un aristocrate bernois, devient gouverneur d'une minuscule île au large des côtes chiliennes. Il règne jusqu'à sa mort sur «son petit royaume» peuplé de quelques dizaines d'insulaires et de milliers de chèvres. Ses descendants, fiers de leurs origines helvétiques, rêvent d'autonomie politique et songent à réguler l'immigration. Cette île est une métaphore, un morceau de Suisse perdue dans l'océan.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

La photographie soignée d'Insulaire met en avant toute la beauté sauvage et préservée des paysages de cette île isolée. Elle permet au spectateur de pénétrer dans l'atmosphère de ce film. *Insulaire* est un récit d'aventure sur les traces d'un aristocrate suisse qui voulait devenir roi. Porté par la voix de Mathieu Amalric, l'histoire du baron von Rodt étonne et surprend par son caractère quasi fictionnel. Mais, Insulaire est également un film ethnographique. Il décrit avec précision la vie d'une communauté bercée par les rêves de son fondateur.

Entre nostalgie du passé et souci de l'avenir, entre tentation de repli sur soi et tradition de l'accueil, cette petite communauté vit, s'anime et partage cérémonies officielles et moments de tristesses collectives. Au final, traversé par cette double identité, le film propose un dépaysement propice à la réflexion. En portant un regard sur ce lieu, le réalisateur tend un miroir au spectateur et l'invite à réagir face à ses propres contradictions.

David Donnat, Médiathèque départementale de l'Eure, Évreux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SWEET SPOT DOCS Anna Berthollet +33.620653303 anna@sweetspotdocs.com

J'SUIS PAS MALHEUREUSE

DE LAÏS DECASTER FRANCE / FRANCE / 45' / LAÏS DECASTER



Pendant plusieurs années, depuis mon arrivée à l'université, j'ai filmé mon groupe de copines et notre quotidien, nos conversations surtout et notre entrée dans le monde adulte.

Le film a reçu le Prix du public - Première fenêtre au Festival Cinéma du réel 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Laïs Decaster a commencé à filmer sa bande de copines en entrant à l'Université Paris 8 à Saint-Denis. A partir de ces rushes elle fera son film de fin d'étude en Master réalisation, suivie par Claire Simon. *J'suis pas malheureuse* est une immersion dans l'univers de jeunes femmes de la banlieue parisienne. Dans un espace vert, au soleil, ou dans un appartement, fou rires alternent avec discussions à bâtons rompus, sans tabou, sur le travail, leur vie intime, leur avenir. A l'humour, à l'amitié répondent des notes d'incertitude et d'angoisse.

Comment filmer ses proches, comment trier une montagne de rushes? Emilie Brisavoine avait réussi l'exercice en 2015 avec son film *Pauline s'arrache*. Laïs Decaster introduit une voix off pour prendre sa place dans le groupe. Elle parvient à saisir la jeunesse plus brillamment qu'un livre de sociologie ne le ferait, et nous captive avec ce film nerveux et éclatant de vie.

Jacques Puy, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LAÏS DECASTER +33.608271477 lais.decaster@gmail.com

JAMES CASTLE, LA VOIE SILENCIEUSE

DE BRIGITTE LEMAINE

FRANCE, ÉTATS-UNIS / 2018 / 80' / FOTOFILMECRIT



James Castle (1899-1977) est un artiste sourd reconnu dans le monde de l'art contemporain. Pourtant il semble que les articles et les catalogues des expositions soient passés à côté de l'expression de sa surdité dans son oeuvre. Ce film a pour vocation de le réinscrire dans la culture Sourde.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

James Castle (1899-1977) est un artiste sourd américain originaire d'un village rural qui a fourni une œuvre foisonnante proche tout à la fois des collages dadaistes et de l'art brut. Son travail est désormais accueilli dans les musées américains et étudié avec passion. Éduquée elle-même en langue des signes, Brigitte Lemaine découvre l'œuvre de James Castle et se rend alors aux Etats-Unis pour rencontrer des professeurs de Culture sourde, des artistes sourds, la conservatrice du Musée et des descendants de l'artiste. Longtemps l'identité sourde de James Castle n'a pas été étudiée ni n'a servi d'élèment d'analyse prioritaire de son travail. Les

professeurs et artistes sourds actuels travaillent à révéler comment l'histoire des sourds anime le corpus artistique de James Castle et comment le fait d'être sourd constitue une identité, une culture et non un handicap. La longue histoire d'oppression, à travers l'oralisme, l'eugénisme, les discriminations laisse place dorénavant à une presque aussi longue histoire de libération, de luttes pour l'égalité des droits et de fiertés.

Carole Vidal, Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Champigny-Sur-Marne

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV

CONTACTER L'AYANT-DROIT

FOTOFILMECRIT Brigitte Lemaine +33.148833971 fotofilmecrit@hotmail.com

LABOUR/LEISURE

DE JESSICA JOHNSON ET RYAN ERMACORA CANADA / 2019 / 19' / JESSICA JOHNSON, RYAN ERMACORA



La vallée de l'Okanagan, dans le sud de la Colombie-Britannique au Canada, est vendue comme une destination de divertissement, de loisirs, de retraite et de richesse. Derrière cette façade se cache une main-d'œuvre agricole invisible, composée de travailleurs migrants saisonniers venus du Sud. Ces travailleurs sont placés dans un système intrinsèquement précaire et potentiellement exploiteur.

Le film était présenté en compétition au festival Cinéma du réel 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

D'abord, le décor : une immense exploitation agricole productrice de cerises dans une nature luxuriante. Ensuite, les personnages : des centaines de travailleurs.euses qui parlent peu, en espagnol. Ils traversent ou monopolisent l'écran, tantôt en tee-shirt, tantôt emmitouflés dans des habits d'hiver. Enfin, le pitch : les plans suivent le parcours d'une cerise dans l'exploitation : de l'arbre à l'emballage, en passant par le tri.

Mais le véritable sujet ce sont les travailleurs.euses, serrés.ées les uns.unes contre les autres, pris dans leurs gestes quotidiens, répétitifs et déshumanisés. Les deux réalisateurs, Ryan Ermacora et Jessica Johnson, viennent du cinéma plastique et expérimental : on pourrait ne voir dans Labour/Leisure que le film très esthétique qu'il est assurément. Les plans sont fixes pour la plupart. Ce format paraît rigide avant d'offrir l'occasion de s'immerger dans un espace fait d'explorations sensorielles. Le film prend tout son sens quand on intègre le premier et le dernier plan : les seuls plans d'ensemble, où la nature est très présente et où les bruits de la ville ou de l'usine sont plus lointains. Une autre vie y est présentée : celle du repos, de l'apaisement et de l'isolement luxueux. Labour/Leisure : les deux faces d'un seul monde divisé.

Laura Tamizé, Médiathèque Le Rize, Villeurbanne

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV VOIR P.12

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SWEET SPOT DOCS
Anna Berthollet
+33.620653303
anna@sweetspotdocs.com

LAST NIGHT I SAW YOU SMILING

DE KAVICH NEANG CAMBODGE, FRANCE / 2019 / 78' / ANTI-ARCHIVE



Le White Building est un immeuble d'habitation mythique de Phnom Penh. Il va être démoli après avoir logé 493 familles. Le réalisateur filme, durant les derniers jours du bâtiment, sa propre famille et ses voisins qui emballent leurs affaires, partagent des souvenirs et des doutes, et même déménagent avant la destruction totale des murs.

Le film était présenté en compétition au festival Cinéma du réel 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Une grande ville brade son identité architecturale et ses habitants désargentés, en guise de « développement » et, bien sûr, au grand profit de quelques-uns. Situation archétypale familière, n'est-ce pas ? Phnom Penh, par exemple... sauf qu'un des mérites de ce film, c'est bien de ne pas prendre une réalité pour un exemple, de ne pas illustrer. Ici, il s'agit précisément du White Building, immeuble de conception soviétique promis

à la destruction, et de ses habitants dont les visages et les récits habitent littéralement, tiens donc, le film. Pendant que les appartements se vident, la longue et riche histoire collective de l'immeuble nous est racontée bribe par bribe par ses habitants, dont certains se souviennent de l'évacuation de la ville sous les Khmers Rouges — troublantes réminiscences... En consignant jusqu'au bout le démantèlement de ce lieu de vie où il a lui-même y a grandi, Kavich Neang construit sa mémoire sur le point de se perdre.

Jean Baptiste Mercey, Médiathèque départementale de l'Aveyron, Rodez

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ANTI-ARCHIVE Daniel Mattes daniel.mattes@antiarchive.com

LETTRE À INGER

DE MARIA LUCIA CASTRILLON FRANCE / 2018 / 76' / LA RUCHE PRODUCTIONS



Inger Servolin est l'une des premières femmes productrices de documentaires en France. Elle fonde en 1968 la coopérative Slon devenue Iskra en 1973, une des rares maisons de productions de l'époque qui existe encore. Ces films constituent une part essentielle du patrimoine documentaire français.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Avec son léger accent nordique, Inger Servolin raconte sa vie, son engagement, sa passion du cinéma. Depuis les années 60, elle a mis le travail des autres en avant, cherchant par-dessus tout à produire des films «qui n'auraient pas dû exister». Entre échanges épistolaires, images d'archives et témoignages des compagnons de route, ce portrait de femme devient peu à peu le récit d'une époque, une chronique des années d'engagement post-68 en compagnie des plus grands, Chris Marker en tête. À l'image de ces milliers de bobines quittant les locaux d'Iskra pour être préservés du temps, ce film apparaît comme le témoignage essentiel d'une histoire du documentaire. Un film mémoire.

David Donnat, Médiathèque départementale de l'Eure, Évreux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA RUCHE PRODUCTIONS contact@larucheproductions.

LIKE DOLLS, I'LL RISE

DE NORA PHILIPPE

FRANCE, ÉTATS-UNIS / 2018 / 28' / LES FILMS DE L'AIR



Entre 1840 et 1940, des femmes afro-américaines fabriquaient des poupées noires pour leurs enfants ou pour les enfants blancs dont elles s'occupaient. *Like Dolls I'll Rise* est réalisé avec des poupées, des archives et les voix d'hier et d'aujourd'hui, au service de l'histoire de ces femmes noires.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Tirées de la collection constituée par Deborah Neff et présentée à la Maison Rouge en 2018, les poupées noires faites de chiffons ou de bois sont le point de départ du sujet du film de Nora Phillipe. Fabriquées entre 1840 et 1940 par des femmes afro-américaines pour leurs enfants ou les enfants des blancs dont elles étaient les nourrices ou les domestiques, ces poupées deviennent devant la caméra les témoins silencieux d'un passé de ségrégation, de racisme et de souffrances tues. Ces magnifiques objets filmés, défilent sur une voix-off composée à partir de textes d'écrivaines et d'activistes afro-américaines, entrecoupées d'images d'archives

diverses. Ce court essai documentaire malgré son classicisme formel restitue cette parole, ce cri, face à l'oppression par le biais des visages de ces poupées. Sujet complexe et riche qui aurait peut-être mérité un développement plus long, le film redonne à ce passé douloureux des figures de résistance qu'elles soient de chair ou de chiffons, des voix qui portent l'affirmation de soi et la volonté de libération au plus haut, pour un combat toujours actuel contre les discriminations qui perdurent.

Jean-Marc Lhommeau, Médiathèque Jacques Duhamel, Le Plessis-Trévise

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DE L'AIR Nora Philippe contact@lesfilmsdelair.com

LES LUNES ROUSSES

DE TÜLIN OZDEMIR BELGIQUE / 2019 / 97' / COBRA FILMS



Tülin Özdemir raconte l'histoire de sa tante Tüncay, arrachée à son village d'Anatolie, à 9 ans pour rejoindre sa sœur en Belgique et s'occuper de ses neveux et nièces. À l'adolescence, un mariage arrangé et une grossesse précoce propulsent brusquement Tüncay dans une vie de femme soumise à une réalité qu'elle n'a pas eu le temps de penser. La violence de cette réalité se heurte à ses rêves et tout implose...

Le film était en compétition au Festival International Jean Rouch

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Tülin Özdemir, réalisatrice belge originaire d'Anatolie, essaie de comprendre comment sa tante, sa mère et elle-même, émigrées en Belgique, ont dû se plier aux coutumes du mariage arrangé dès l'adolescence. Elle recherche le lien entre passé et présent pour le transmettre à sa fille, et espère un changement positif de la condition féminine aujourd'hui.

Tüncay, sa tante, fil conducteur de la famille, amène le spectateur à découvrir ce monde sous domination masculine, où les adolescentes en souffrance sont abandonnées à un mariage précoce. Photos de famille, discussions intimes, prises de vues magnifiques ponctuent ce parcours initiatique, au cours duquel Tüncay essaie de se libérer de son passé. Tülin Özdemir signe un film remarquable sur la représentation de l'identité féminine, l'appartenance à une communauté. Comment construire le présent sans oublier l'héritage du passé ? C'est le défi que devront relever les jeunes générations pour réussir à trouver leur place.

Christine Puig, Médiathèque José Cabanis, Toulouse

POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CBA François Rapaille +32 2 227 22 34 promo@cbadoc.be

LUTTE JEUNESSE

DE THIERRY DE PERETTI FRANCE / 2018 / 55' / STANLEY WHITE



Casting pour le rôle principal du dernier long métrage de Thierry de Peretti, *Une Vie Violente*. Des jeunes hommes corses témoignent face caméra du rapport qu'ils entretiennent avec leur île, son passé et son présent. À travers les mots se dessine le portrait de toute une génération.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

A l'occasion de la production de son long métrage *Une vie violente* (2017, 107 min.), Thierry de Peretti organise un casting pour trouver son personnage principal, Stéphane qui retourne en Corse pour l'enterrement de son ami d'enfance, autonomiste, assassiné. *Lutte jeunesse* est le montage de ce casting.

Construit en une série de plans fixes, le film dresse le portrait d'une certaine jeunesse corse, masculine. Menés par Julie Allione, directrice de casting, les témoignages vont bien au delà de simples questions de cinéma, même si certains rêvent de faire l'acteur. Guidés par la discussion, ces jeunes gens parlent, racontent

face caméra leur relation à la Corse, à l'engagement politique, à la signification d'être corse aujourd'hui. Chacun évoque sa relation intime, indéfectible à l'île, à son histoire politique, aux ainés autonomistes, morts. Tous témoignent de leur doute, leur passion, leur réflexion, leur vision du monde.

Ce film est donc à la fois un portrait d'une jeunesse corse et une série de portraits de jeunes hommes d'aujourd'hui.

Dominique Rousselet, Bibliothèque Carré d'art, Nîmes

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

STANLEY WHITE
Jean-Etienne Brat
+33.683493216
jean.etienne.brat@gmail.com

MARCELINE. UNE FEMME. UN SIÈCLE.

DE CORDELIA DVORÀK FRANCE, PAYS-BAS / 2018 / 76' / ELDA PRODUCTIONS



MARCELINE. Une femme. Un siècle est une rencontre cinématographique avec la réalisatrice, scénariste et actrice Marceline Loridan-Ivens: le bilan de la vie mouvementée de la chroniqueuse radicale, de la réalisatrice engagée, de la survivante d'Auschwitz et de la compagne, durant de longues années, du cinéaste néerlandais Joris Ivens, pionnier du cinéma militant.

Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film incontournable pour approcher la vie de Marceline Loridan, née Rozenberg et épouse du cinéaste Joris Ivens. Réalisé principalement dans son appartement, l'année de son décès à 90 ans, elle raconte sa vie avec l'appui de nombreuses lettres et la réalisatrice intègre des images d'archives (dont plusieurs avec son amie Simone Veil), des extraits de films (dont les siens), la lecture de ses écrits (*L'Amour après* est paru en 2018) et

l'omniprésence des images du passé. Elle revient toujours à la séparation d'avec son père qui n'est pas revenu des camps et à son propre internement. Son témoignage à ce sujet est fondamental. « Je ne pardonne rien, je ne pardonnerai jamais, parce que c'est impardonnable ». Marceline était une artiste et militante passionnée, elle a traversé le siècle et les révolutions en prenant toujours des risques et dans une recherche permanente de sens et de lutte pour la liberté. Sa chevelure rousse est éclatante, ses bagues démesurées mais belles et ses colliers si lourds pour son corps frêle, son rire sonne fort, elle est inoubliable!

Elise Allanou, Médiathèque de l'Agora, Evry

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SWEET SPOT DOCS] Anna Berthollet +33.620653303 anna@sweetspotdocs.com

MON NOM EST CLITORIS

DE DAPHNÉ LEBLOND ET LISA BILLUART MONET BELGIQUE / 2019 / 88' / IOTA PRODUCTION



Douze jeunes femmes de 20 à 25 ans racontent le parcours de leur sexualité depuis l'enfance. Dans leur chambre, face caméra, elles s'adressent aux deux réalisatrices en proie aux mêmes questions.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans le film «Mon nom est clitoris», deux réalisatrices questionnent 12 jeunes femmes pour qu'elles évoquent leur sexualité.Le procédé est simple et efficace : dans l'intimité de leurs chambres, les 12 jeunes femmes racontent face caméra comment leur sexualité s'est construite. Les prises de paroles sont libres, émouvantes, parfois drôles et toujours fortes et justes. *Mon nom est clitoris* est un film à proposer dans toutes les bibliothèques

Benoît Groud, Bibliothèque de Rennes

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CBA
François Rapaille
+32.22272230
promo@cbadoc.be

NOFINOFY

DE MICHAËL ANDRIANALY FRANCE / 2019 / 73' / LES FILMS DE LA PLUIE, IMASOA FILMS



Lorsque son salon de coiffure est détruit par la municipalité, Roméo doit quitter la grand-rue de Tamatave pour les quartiers populaires. Il s'installe alors dans une petite cabane de fortune, mais rêve de pouvoir un jour se construire un salon «en dur». En attendant, ce minuscule espace ouvert sur la rue se fait l'écho du dehors, des nouvelles du jour, des espoirs et des colères de chacun, dans un pays où règnent pauvreté et corruption.

Le film a reçu le Prix de l'Institut français — Louis Marcorelles et une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Roméo est coiffeur dans les rues de Tamatave, à Madagascar. Il s'installe de cabanons en cabanons et accueille principalement des hommes en attendant un lieu digne de son art. Symboles d'une débrouille qui devient routine, ces ecabanes typiques de l'île, faites de pénombre et de poussière, contrastent avec la lumière de l'extérieur. La caméra est très proche de ces hommes aux visages et postures résignés, témoigne d'un

quotidien étriqué mais soigné et créatif. Car à l'image de cette lumière qui pénètre soudainement l'écran lorsque la caméra se tourne vers une fenêtre, les mots semblent d'un soutien essentiel à tous ces corps. Alors ils parlent, parlent et parlent : de tout, de rien, de leur quotidien mais aussi de l'injustice et de leurs colères. La proximité imposée par l'espace n'est plus seulement physique mais aussi intellectuelle. Ainsi, de même que lorsque la caméra sort de la cabane, on respire, lorsqu'enfin quelqu'un engage un discours de colère, voire de militantisme, ou encore éducatif envers les enfants, le soulagement se fait ressentir et l'espoir pointe. Les femmes apparaissent à l'écran tardivement dans ce film qui semble avancer vers la clarté. C'est là son tour de force : utiliser la dureté du lieu pour parler de celle de la vie et savoir ; sortir peu à peu de ce décor pour sortir les pensées de ce quotidien resserré.

Laura Tamizé, Médiathèque Le Rize, Villeurbanne

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P 10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DE LA PLUIE Sylvie Plunian 33.142013002 contact@lesfilmsdelapluie.fr

NUL HOMME N'EST UNE ÎLE

DE DOMINIQUE MARCHAIS FRANCE / 2017 / 96' / ZADIG PRODUCTIONS



« ... chaque homme est un morceau du continent, une partie de l'ensemble. » Nul nomme n'est une île est un voyage en Europe, de la Méditerranée aux Alpes, où l'on découvre des hommes et des femmes qui travaillent à faire vivre localement l'esprit de la démocratie et à produire le paysage du bon gouvernement. Des agriculteurs de la coopérative les Galline Felici en Sicile aux architectes, artisans et élus des Alpes suisses et du Voralberg en Autriche : tous font de la politique à partir de leur travail et se pensent un destin commun. Le local serait-il le dernier territoire de l'utopie ?

POINT DE VIJE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans le palais communal de Sienne s'étendent les fresques du « bon et du mauvais » gouvernement d'Ambrogio Lorenzetti. Peintes au XIVème siècle, elle démontrent que seul le Bien Commun est capable de régir toute la Cité et qu'ainsi la concordance et l'activité de tous les citoyens créent le pouvoir. De nos jours, des hommes et des femmes oeuvrent localement pour un monde plus solidaire où chaque citoyen peut agir en harmonie

avec le monde qui l'entoure. Ils sont agriculteurs, architectes, menuisiers, ils se rejoignent tous dans une communauté ouverte sur l'Europe. Dominique Marchais raconte ces expérimentations qui nous mènent de l'Italie à la Suisse en passant par l'Autriche, en empruntant des sentiers, en prenant le temps de contempler le paysage. Un autre horizon est possible si l'on adhère au monde qui nous entoure et que l'on agit ensemble en supprimant la verticalité des pouvoirs politiciens et aussi la logique du profit, inhérente au capitalisme. « Nul homme n'est une île » comme le dit John Donne poète du 17e siècle qui donne son titre au film, mais « un tout complet en soi. Tout homme est un fragment du continent, une partie de l'ensemble »...

Caroline Fisbach, Bibliothèque nationale de France, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

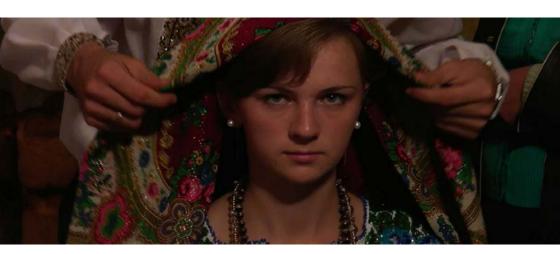
CATALOGUE DE L'ADAV VOIR P.12

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MÉTÉORE FILMS Anastasia Rachman + 33 1 42 54 96 20 anastasia@meteore-films.fr

L'OMBRE DES ANCÊTRES

DE MAX HUREAU FRANCE / 2018 / 85' / LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE



Isolés aux confins des Carpates Ukrainiennes, vivent les Houtsoules. Au fil des travaux saisonniers, leurs chansons et leurs rituels païens révèlent le rapport ambigu qu'ils entretiennent avec leur passé. Y ressurgissent les Arméniens, les Tsiganes et les Juifs, ceux qui partageaient avec eux l'espace des montagnes reculées qui leur servaient à tous de refuge, avant que la guerre ne massacre les uns et ne disperse les autres, laissant les Houtsoules face à eux-mêmes.

Le film a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam et a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans ce village Houtsoules des Carpates ukrainiennes, les traditions ne se perdent pas. Le fromage est façonné à la force des bras et les arbres sont transportés à travers la montagne par des chevaux de traits. Mais en filmant les habitants dans leur quotidien, le réalisateur, à la manière de l'ethnographe, cherche à capturer plus qu'une culture agricole paysanne : il se concentre sur les récits et les souvenirs de chacun, sur la transmission d'une histoire commune traversée par la guerre et les migrations.

C'est notamment en chanson que les plus anciens — mais aussi quelques jeunes — se prêtent au jeu, à cœur joie. Entre gêne et curiosité, on les écoute entonner à tue-tête ces chansons paillardes teintées de racisme et à l'humour grivois, révélatrices d'un folklore local autant que des stigmates du passé.

Alice Guilbaud, Images de la culture, CNC, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE Frédéric Féraud films@oeilsauvage.com

PARIS STALINGRAD

DE HIND MEDDEB ET THIM NACCACHE

FRANCE / 2019 / 88' / LES FILMS DU SILLAGE



Ce film est un portrait de Paris vu par Souleymane, 18 ans, réfugié du Darfour. Arrivé en France après un périple traumatisant de cinq longues années, la «ville lumière» dont il avait rêvé, loin de répondre à ses attentes, lui inflige de nouvelles épreuves. À la dureté des situations, répond sa poésie douce-amère. En suivant Souleymane, le film retrace le parcours des migrants dans Paris : les campements de rue, les interminables files d'attente devant les administrations, les descentes de police et la mobilisation des habitants du quartier pour venir en aide aux réfugiés. La caméra témoigne d'une métamorphose d'une ville et nous montre l'émergence de nouvelles frontières intérieures : des kilomètres de grillages pour rendre inaccessibles les allées sous le pont du métro aérien, des pierres pour empêcher les migrants de s'allonger, des rondes de vigiles pour les déloger.

Le film était présenté en compétition au festival Cinéma du réel 2019 et une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Un film qui nous apprend beaucoup sur une situation dont nous pouvons être spectateur quotidiennement sans en connaitre forcément les enjeux et les rouages. En effet, ce documentaire questionne les notions d'accueil et de secours pour les réfugiés arrivés sur le territoire français. Notre apprentissage se fait dans la souffrance, car ceux qui cherchent de l'aide et ceux qui en donnent rencontrent de nombreux obstacles. Devant une administration complexe, des forces de police très rapides à intervenir, et des besoins vitaux en danger, nous sommes au cœur d'une situation de crise. Malgré tout, ces hommes et ces femmes qui se battent, cherchent des solutions, nous servent aussi de guide à nous spectateurs dans les méandres de ce lieu de cohabitation provisoire.

Alexia Pecolt, Médiathèque Boris Vian, Tremblay-en-France

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DU SILLAGE Sylvie Brenet +33 (0)1 84 25 67 15 sylvie.b@lesfilmsdusillage.fr

PAS D'OR POUR KALSAKA

DE MICHEL K. ZONGO BURKINA-FASO / 2019 / 70' / DIAM PRODUCTION



Dans les années 2000, l'Etat burkinabé délivre plusieurs permis d'exploitation minière à des sociétés multinationales. La première mine d'or d'exploitation industrielle à ciel ouvert est construite en juin 2006 à Kalsaka. Mais «L'or n'a pas brillé pour Kalsaka» car en 2013, la mine ferme ses portes et laisse dernière elle un héritage inestimable de catastrophes sociales et environnementales. Une petite ville de campagne sans infrastructures sociales de base, une population socialement désorganisée par le niveau de vie acquis pendant le fonctionnement de la mine.

Le film était en compétition au Festival International Jean Rouch

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

De façon très documentée, Pas d'or pour Kalsaka montre l'expérience d'une population paysanne injustement privée de ses terres, exposée à l'utilisation de produits toxiques et soupçonneuse de la salubrité des sols et de l'eau depuis le départ de l'entreprise incriminée. Les villageois désemparés n'ont depuis qu'un désir : que

le fautif paie. En s'appuyant formellement sur une imagerie directement issue du western, le réalisateur burkinabé semble inviter les habitants de Kalsaka à se saisir des codes anglo-saxons pour réclamer la revanche qui leur est due. Concrètement, cela passera par faire parler les chiffres puisqu'il ira jusqu'à financer les analyses d'eau, seules capables d'initier le début d'une démarche judiciaire.

Un film d'investigation qui ne se contente pas d'énoncer l'injustice d'une situation, mais s'autorise le droit d'intervenir dans le débat afin de faire surgir l'espoir d'une justice possible.

Thierry Barriaux, Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DIAM PRODUCTION +226 78 80 27 78 diamproduction@hotmail.com

LES PIEDS SUR TERRE

DE BERTRAND HAGENMÜLLER ET BATISTE COMBRET FRANCE / 2016 / 82' / LES MUTINS DE PANGÉE



Au cœur de Notre-Dame-des-Landes, le Liminbout, hameau d'une dizaine d'habitants tient le haut du pavé. Agriculteur historique, paysans syndicalistes, locataires surendettés venus chercher une autre vie, squatteurs plus ou moins confirmés y apprennent à vivre et à lutter ensemble au quotidien.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Les Pieds sur terre à la manière de son travelling initial entre dans son sujet, le combat contre l'aéroport de Notre Dame des Landes, avec délicatesse. Le fait divers du bras de fer musclé de la police contre les manifestants n'est que peu évoqué. Ce sont les questions de la démocratie, de la vie en communauté qui sont mises en exergue au travers des témoignages de différents habitants du village de Liminbout ainsi qu'ils en ont fait l'expérience à travers leur lutte contre ce projet. Entre les paysans de souches, les squatteurs venus pour une cause à défendre, les personnes ayant fui le surendettement et s'étant installées dans ce

coin de campagne perdue, la réflexion, les échanges pratiques ou politiques se mettent en place. En effet, La solidarité dans la lutte contre ce projet de l'État est faite des particularités de chacun, particularités qui peuvent aller jusqu'à des oppositions franches mais pas indépassables. Cette leçon de vivre ensemble éclate dans la scène du dîner estival sous les arbres qui condense ces interactions où, finalement, le débat ouvert se termine par les rires retentissant plus fort que les divergences.

Isabelle Schnaebelé, Médiathèque Pierre Bayle, Besançon

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV VOIR P.12

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES MUTINS DE PANGEE Brice Gravelle +33.760024488 bricegravelle@lesmutins.org

POMELO

DE TRAN PHUONG THAO ET SWANN DUBUS VIÊT NAM / 2018 / 75' / VARAN VIÊT NAM CO., LTD



Hanoi, Vietnam. Le quartier de Pomelo doit être rasé pour construire une nouvelle rocade. Plusieurs groupes de travailleurs migrants, venus de provinces rurales, luttent pour gagner leur vie grâce aux démolitions ou malgré cellesci. Leurs conditions de vie sont violentes et précaires. Pourtant ils ne s'apitoient jamais sur leur sort et préfèrent penser leur vie comme une comédie absurde, sombre et amère.

Le film était en compétition au Festival International Jean Rouch et a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Pomelo, un quartier populaire et historique de Hanoi, doit être détruit. Une nouvelle autoroute le remplacera. Dès les premières images du film, les machines de destruction sont à l'œuvre et les ruines envahissent l'écran. Au milieu des décombres, la vie s'organise. Il y a d'abord les travailleurs comme Huy et Quyen venus des provinces rurales du pays récupérer des structures des bâtiments tout ce qui pourra être revendu. Aux

prises avec des chefs peu scrupuleux et la mafia locale, ils doivent aussi lutter les uns contre les autres pour défendre leur territoire et s'assurer une maigre part du butin. Face à eux et malgré les appels des haut-parleurs leur ordonnant de quitter les lieux au plus vite, certains habitants résistent encore. C'est notamment le cas des élèves d'une école de coiffure à qui ce film devait à l'origine être entièrement consacré. Jusqu'à l'écroulement de leur école, ils s'empressent d'apprendre ce métier qui pourra peut-être leur offrir un avenir meilleur. Avec ce film, Tran Phuong Thao et Swann Dubus donnent ainsi à voir un nouvel exemple de la gentrification en marche dans le monde et nous dévoilent un peu de la complexité de la société vietnamienne actuelle.

Delphine Ledru, Centre Arts et Images, Bibliothèque de Bordeaux

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

VARAN VIETNAM CO., LTD + 84 9 89 09 58 56 varanvietnam2012@gmail.com

PRESENT PERFECT

DE SHENGZE ZHU CHINE / 2018 / 124' / LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE



Le streaming en direct a explosé en Chine et est devenu l'une des industries les plus rentables au cours des dernières années. A côté de nombreuses « célébrités de l'Internet », il est devenu un lieu de rassemblement populaire pour des masses de net-citoyens chinois. C'est à ceux-ci que Shengze Zhu s'attache, à ceux qui ne cherchent ni l'argent ni la gloire mais à appartenir à une communauté qui se retrouve, virtuellement, dans un même temps. (Catherine Bizern)

Le film était présenté en compétition au festival Cinéma du réel 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

En Chine il y a un peuple qui, décomposé par l'alliance de l'État totalitaire et du capital, se recomposerait cependant en communautés virtuelles et en multitudes connectées via les nouveaux médias du web, les smartphones et les plate-formes de « live-streaming ». Present. Perfect est un film de montage qui prend acte d'une révolution technologique dans laquelle se sont engouffrés depuis 2016 plus de 420 millions de Chinois,

en piochant sa matière hétérogène dans des visibilités promises au trou noir des flux quand elles ne sont pas purement et simplement censurées. Le choix esthétique du noir et blanc participe à homogénéiser des images pauvres qui, audelà des intentions de leurs auteurs, constituent les archives brutes d'une autre Chine populaire peu approchée et sur laquelle pèse le ciel de plomb de l'État législateur et censeur. Le peuple manque pourtant, y compris dans les poubelles de l'audiovisuel mondial et à la place persévèrent les foules solitaires à l'heure des réseaux dits sociaux et des perches à selfie. Et si la vieille télévision est devenue désormais une affaire de production individuelle, elle est au service d'une publicité des ego dont les affects sont les otages consentants de leur marchandisation qui n'est pas moins asservissante que les chaînes liberticides de l'État.

Saad Chakali, Médiathèque Édouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC Au catalogue en 2020 VOIR P 11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

BURN THE FILM Zhengfan YANG youngzhengfan@hotmail.com

QUELLE FOLIE

DE DIEGO GOVERNATORI FRANCE / 2018 / 87' / LES FILMS HATARI



Aurélien est charmant, mais il est tourmenté. Aurélien est volubile, mais il est solitaire. Aurélien se sent inadapté, mais il a tout compris. Aurélien est autiste. Filmé, il a délié sa parole, libérant un chant d'une intensité prodigieuse, un miroir tendu vers nous.

Le film a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam et le Prix Scam de la compétition nationale au FIPADOC 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Filmer la pensée, la laisser dérouler, c'est ce que parvient à faire Diego Governatori dans ce face à face avec son ami Aurélien atteint d'un syndrome autistique Asperger. Il y a le flux, l'image, le dialogue entre le filmeur et le filmé qui convergent pour élaborer peu à peu ce discours intérieur. Que se trame-t-il dans son cerveau ? Par quoi est-il traversé ? C'est peut-être là l'essentiel et la réussite du film : nous donner accès à

ce qui est d'habitude tu et camouflé. Nous devenons spectateur et découvreur de ce qu'Aurélien tente de mettre en mots. Le flot de paroles pourrait provoquer une certaine lassitude et pourtant il y a un vrai intérêt à suivre le mécanisme du décalage et de la différence, ainsi que les efforts pour parvenir à tendre vers une certaine normalité. Et quand les deux protagonistes se retrouvent à Pampelune, pour sans doute illustrer la solitude au milieu de la foule, ce n'est pas un décor qui est ici filmé mais un paysage intérieur bien plus difficile à capter. Avec ce film, Diego Governatori parvient à rendre visible l'angle mort et nous ancrer dans ce territoire à la fois inconnu et attachant.

Aurélie Solle, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS HATARI Michel Klein +33 6 03 24 43 70 mk@ lesfilmshatari.com

LA RONDE

DE BLAISE PERRIN FRANCE / 2018 / 52' / TS PRODUCTIONS



Écrit et réalisé par Blaise Perrin, avec des images de Matías Mesa, steadicamer internationalement reconnu notamment pour ses collaborations avec Gus Van Sant (Gerry, Last Days, Elephant), La Ronde suit Yukio Shige, un ancien policier à la retraite, qui depuis quinze ans consacre sa vie à lutter contre le phénomène du suicide sur les falaises de Tojinbo. Cette petite station balnéaire, située sur la côte nord-ouest du Japon, est réputée pour la beauté de ses couchers de soleil mais aussi pour être le deuxième lieu du pays en nombre de suicides. Le temps d'une ronde, Yukio Shige dévoile la réalité paradoxale de Tojinbo, ville touristique le jour et théâtre macabre la nuit.

Le film a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Blaise Perrin se concentre sur la figure de Yukio Shige, le suivant dans sa ronde à la tombée du jour. Il n'est pas question ici de héros mais d'un personnage principal cherchant à tendre la main, parfois de manière

maladroite, à des âmes en peine. La réalisation simple laisse toute la place à une parole faite de précision, expliquant la démarche et les habitudes de ce veilleur. En écho, la lettre désespérée d'un couple de personnes âgées lue en voix off au début du film rappelant les origines de la vocation du personnage principal.

De ce fait, La Ronde est un film au ton désespérément contemplatif, témoignage troublant d'un homme apparaissant comme le seul rempart entre un vide mortel et un hypothétique retour à la vie. Au bord des touristiques falaises de Tojinbo, dans une société moderne semblant être peu préoccupée par ces désespérés, M. Shige semble lui aussi bien seul, prisonnier d'une mission dont il redoute l'abandon après sa propre disparition.

David Donnat, Médiathèque départementale de l'Eure, Évreux

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TS PRODUCTIONS Céline Loiseau +33.153102400 documentaire@tsproductions.net

SAMOUNI ROAD

DE STEFANO SAVONA FRANCE, ITALIE / 2018 / 128' / PICO FILMS



Dans la périphérie rurale de la ville de Gaza, la famille Samouni s'apprête à célébrer un mariage. C'est la première fête depuis la dernière guerre. Amal, Fouad, leurs frères et leurs cousins ont perdu leurs parents, leurs maisons et leurs oliviers. Le quartier où ils habitent est en reconstruction.

Le film a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam Le film a reçu L'œil d'Or, prix du documentaire à Cannes, 2018

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Il y a des actes aux conséquences irréparables. Une famille de paysans palestiniens qui habite Gaza depuis de nombreuses générations en aura éprouvé l'horrible vérité, avec le massacre d'une vingtaine de ses membres à la suite d'une énième opération militaire israélienne en 2009. De cela, il n'y a pas d'images. L'agression israélienne, Stefano Savona en avait documentée sur le mode de la chronique journalière la stratégie coloniale

consistant à faire des Palestiniens de Gaza un peuple de réfugiés à l'intérieur de ses propres territoires. Il y revient pourtant presque dix ans après, mais cette fois-ci dans l'original vis-à-vis des images d'animation témoignant du faux-raccord abyssal entre le vécu palestinien et la vision stratégique israélienne. Avec Samouni Road, il n'est pas question de résilience mais de résistance, hors toute affiliation partisane cependant, quand une famille de Palestiniens à l'instar des Samouni sait disposer de cette culture paysanne multiséculaire lui faisant préférer, à l'occasion d'un joyeux mariage entre cousins, contre tout ressentiment la vie qui continue.

Saad Chakali, Médiathèque Edouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

JOUR2FETE Benoît Perrier +33.140229215 benoit.perrier@iour2fete.com

LE SOUFFLE DU CANON

DE NICOLAS MINGASSON FRANCE / 2019 / 52' / LOOK AT SCIENCES



Au cœur du Mercantour, le Centre des blessés de l'armée de Terre accueille des vétérans qui souffrent de stress post traumatique (SPT). Combattants ou soldats de l'arrière, ils se sont battus au Mali, en Afghanistan... là où la France fait la guerre. Durant quelques jours, ils vont rompre leur isolement, reprendre goût à la vie, se questionner sur leur avenir. Une étape importante dans un long parcours de reconstruction.

Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Rapatriés d'Afghanistan ou du Mali sans blessures apparentes, des vétérans de l'armée française victimes d'un SPT (syndrome post-traumatique) sont accueillis dans un centre de soins niché au cœur du Mercantour. Dans ce paysage bucolique, hommes et femmes crapahutent ou gravissent les cols à vélo, profitant des pauses dans les prés pour recréer les conditions de leurs missions lointaines et leurs stratégies de survie. Des instructeurs

sont là en permanence pour les stimuler. On parle beaucoup car, plus que dans les médicaments, la guérison se cache dans la parole, l'expression, l'expulsion des mots. Le souffle du canon a perturbé durablement les esprits humains : certains vont s'en remettre, d'autres seront sans doute perdus pour longtemps, leurs larmes témoignant d'une honte et d'un dégoût d'eux-mêmes et des autres qu'il sera difficile d'effacer des consciences.

Arlette Alliguié, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LOOK AT SCIENCES Vincent Gaullier 09 81 67 74 26 look@lookatsciences.com

SOUS LA DOUCHE LE CIEL

DE AMIR BORENSTEIN ET EFFI WEISS

BELGIQUE / 2018 / 85' / CVB



À Bruxelles, un groupe de citoyens tâche pendant cinq ans de trouver, financer et réhabiliter un bâtiment qui accueillera des services sanitaires permettant aux plus démunis de «se refaire une beauté et redresser la tête». Leur parcours du combattant, tant financier qu'administratif, prend les allures d'un film à suspense.

Le film était en compétition au Festival International Jean Rouch

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Sous la douche, le ciel suit principalement Laurent d'Ursel, à la tête de l'association DoucheFlux. Sous ses airs quelque peu farfelus, celui-ci pilote un projet faramineux : réunir des investisseurs privés afin de financer un centre de douches publiques pour les personnes démunies. Interrogeant d'un côté l'intime et la dignité humaine via de nombreux témoignages sans fard de sans-abris et de membres du collectif, le film nous montre

de l'autre l'immensité du mur administratif à gravir, les embûches politiques ou médiatiques à déjouer, détaillant chaque étape de l'avancée du projet, de sa conception à son éventuelle concrétisation. Ainsi, de phases d'euphorie en déconvenues, de douches froides en douches écossaises, le suspense nous tient en haleine dans ce film aux innombrables rebondissements, qui assume par ailleurs, à l'image de certains de ses protagonistes, un certain « esprit belge » garant d'un ton enjoué malgré le sujet fort sérieux.

Thierry Barriaux, Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CVB +32 2 221 10 50 info@cvb-videp.be

STILL RECORDING

DE SAEED ALBATAL ET M. GHIATH AYOUB

LIBAN, FRANCE, QATAR, ALLEMAGNE / 2018 / 120' / MOHAMMAD ALI ATASSI



En 2011, Saeed et Milad quittent Damas pour rejoindre Douma (Ghouta Orientale) et participer à la révolution syrienne. Les événements se précipitent: Douma est libérée par les rebelles, l'enthousiasme révolutionnaire gagne la jeunesse, puis c'est la guerre et le siège. Pendant plus de quatre ans, ils filment la vie à Douma, depuis l'euphorie des débuts iusqu'à la détresse et au désenchantement qui s'installent au fil des années.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Faire des images, cela consiste à donner des nouvelles pour qui revient faire signe de loin en loin. Faire des images c'est aussi donner des preuves d'existence pour ceux qui à chaque instant reviennent de loin. « Video ergo sum » pourraient dire ces jeunes Syriens qui, habitant la ville de Douma dans la Ghouta orientale à vingt kilomètres de Damas, sont jetés depuis 2011 dans la guerre civile en y expérimentant la difficile possibilité d'en témoigner par des images qui disent « nous » sans s'empêcher de dire « je ». Le b.a.-ba du cinéma comme la vie s'apprend sous un ciel de plomb inversé à l'image d'un tapis de bombes.

Still Recording émeut en s'exposant comme école théorique et pratique pour apprenants et enseignants amateurs pris dans le même mouvement que celui du maître ignorant. Opérateurs de guerre improvisés que la mort a au moins pour l'un d'entre eux fauché, ces amateurs de cinéma sont détenteurs d'un trésor de 450 heures de rushes passés clandestinement à Beyrouth afin que les amis et réfugiés syriens du groupe Bidayyat assurent le montage d'un premier longmétrage tourné depuis l'œil de cyclone. Ces images sont un trésor de guerre disponible pour aujourd'hui mais tendu par le temps à venir — le temps d'après la guerre.

Saad Chakali, Médiathèque Edouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ARIZONA DISTRIBUTION Jeanne Le Gall +33.954525572 jeanne@arizonafilms.net

LE TEMPS DES FORÊTS

DE FRANÇOIS-XAVIER DROUET FRANCE / 2017 / 103' / L'ATELIER DOCUMENTAIRE



Symbole aux yeux des urbains d'une nature authentique et préservée, la forêt française vit une phase d'industrialisation sans précédent. Le Temps des forêts racontera cette évolution de l'intérieur, par la voix de ceux qui vivent et travaillent la forêt.

Le film a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Des arbres et des hommes, tel pourrait être le sous-titre de ce film qui nous fait pénétrer dans les forêts, non plus celles des contes et et des forestiers traditionnels, mais une forêt soumise aux impératifs de la mécanisation et de la mondialisation.

François-Xavier Drouet place sa caméra à la hauteur des hommes et au service des arbres dont il filme l'abattage avec empathie. Un état des lieux exhaustif de la sylviculture françaises mais surtout un « film manifeste » qui nous émeut et qu'on a immédiatement envie de montrer au plus grand nombre en se demandant s'il est temps.

Catherine Berrest, Médiathèque-Ludothèque de Rodez

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P 10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

KMBU Louise de Lachaux +33.143547182 louise@kmbofilms.com

TSUMA MUSUME HAHA

DE ALAIN DELLA NEGRA ET KAORI KINOSHITA FRANCE / 2019 / 35' / ECCE FILMS



Une poupée grandeur nature, un avatar, une intelligence artificielle peuvent-ils véritablement vous aimer ? Ce film présente des histoires d'amour non-réciproques entre humain et non-humain, autant de tentatives d'appartenir au monde et de dessiner l'avenir des hommes au Japon.

Le film était présenté en compétition au festival Cinéma du réel 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Centré autour de la figure de Monsieur Nakajima et des love dolls qui partagent sa vie depuis qu'il a quitté sa famille pour prendre un emploi dans une région lointaine, *Tsuma Musume Haha* arpente une cartographie de la féminité manquante dans le Japon contemporain. La pratique du travestissement en femmes, les repas pris face à la vidéo d'une femme qui se délecte en plan fixe d'un bento, les applications qui permettent de déclarer son

amour à des créatures numériques : le film construit une mosaique des ersatz féminins auxquels les hommes recourent dans un Japon uchronique qui aurait vu disparaître le genre féminin de son territoire. A travers ce questionnement sur la tendresse, la sexualité, la fidélité, c'est aussi le portrait d'un Japon en proie à la déshérence économique que font Alain Della Negra et Kaori Kinoshita.

Raphaëlle Pireyre, Images en bibliothèques, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ECCE FILMS
Anaïs Gagliardi
+33 1 42 58 37 14
distribution@eccefilms.fr

UN AMOUR RÊVÉ

DE ARTHUR GILLET BELGIQUE / 2018 / 71' / ATELIER GRAPHOUI



Enfant, Arthur est fasciné par l'histoire d'amour idyllique de ses grands-parents : une belle Congolaise mariée à un colon belge. Mais peu de temps après le décès de sa grand-mère, le jeune réalisateur découvre des archives familiales qui bousculent ses souvenirs d'enfance.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Une histoire d'amour, oui, et une belle, une idyllique même que celle de Léontine et Joseph, racontée par leur petit-fils Arthur. En ouvrant les archives familiales, photos cornées et super 8 tremblant, c'est toute une mémoire qui s'ouvre, avec ses douleurs et ses tragédies tues. Léontine, congolaise à la beauté étourdissante, et Joseph, colon belge de son état, s'aiment au milieu d'un racisme d'État, dans un temps où après Congo on disait « belge » ... Mariages mixtes interdits dans la colonie du bwana kitoko roi Baudoin, puis quand la famille est contrainte de venir s'installer dans le village d'origine de Joseph, le racisme est toujours là, et avec lui le déracinement. Vies coupées en deux, s'aimer toujours, et l'énergie de Léontine à

rire encore. Ici, le passé colonial ne passe pas, et l'intime est chargé d'une force politique nécessaire. Une histoire d'amour, oui, et plus qu'une histoire d'amour.

Jean-Baptiste Mercey, Médiathèque départementale de l'Aveyron, Rodez

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE DE L'ADAV

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ATELIER GRAPHOUI + 32 2 537 23 74 info@graphoui.org

UNE NOUVELLE ÈRE

DE BORIS SVARTZMAN FRANCE / 2019 / 71' / MACALUBE FILMS, PRIMA LUCE



Les deux mille villageois de Ghanzhou, une île fluviale à proximité de Canton, sont chassés en 2008 par les autorités locales pour un projet d'urbanisation, subissant ainsi le même sort que cinq millions de paysans expropriés chaque année en Chine. Malgré la destruction de leurs maisons et la pression policière, une poignée d'habitants retourne vivre sur l'île. Pendant sept ans, je filme leur lutte pour sauver leurs terres ancestrales, entre les ruines du village où la nature reprend progressivement ses droits, et les chantiers de la mégapole qui avance vers eux, inexorablement.

Le film était en compétition au Festival International Jean Rouch et a reçu une bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Maitrisant parfaitement la langue chinoise, Boris Svartzman a recueilli sur plusieurs années la parole des derniers résistants à une urbanisation que le gouvernement impose violemment. Colère, incompréhension et nostalgie se mêlent dans leurs propos. Le réalisateur dénonce clairement les agissements des autorités

prêtes à toutes les intimidations pour réquisitionner les terres. Il nous montre la répression brutale des forces de l'ordre et la surveillance dont les paysans sont victimes, nous livre des images tragiquement belles de ces potagers entretenus entre les ruines, unique source de nourriture et de maigres revenus pour la plupart d'entre eux, encerclés d'immenses bâtiments en construction. Sans le vouloir, le film est un journal témoignant de la disparition à venir de ce village. Nous entendons la lecture des courriers envoyés par les paysans à la municipalité qui demandent aux autorités de respecter leurs droits. Jusqu'à la dernière fin de non-recevoir. Un sans appel qui clôt le film.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MACALUBE FILMS macalubefilms@gmail.com +33 1 43 14 23 50

UN, PARFOIS DEUX...

DE LAURENT ACHARD FRANCE / 2016 / 52' / LA TRAVERSE



Portrait de Paul Vecchiali en tournage de deux films en même temps - un jeu du chat et de la souris entre deux cinéastes à la filiation évidente.

Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le cinéaste Paul Vechialli tourne son film *Le Cancre*. Laurent Achard, cinéaste lui-même, filme le réalisateur au travail. *Un, parfois deux...* nous place au coeur du travail créatif d'un cinéaste qui apparaît tour à tour exigent et précis mais également ouvert voire à l'affût des avis de ses différents collaborateurs. Laurent Achard s'ingénie à capter tout ce que d'habitude l'on ne voit pas : le hors-champ. Dans cet espace invisible l'équipe du tournage met tout en place afin de cadrer au mieux avec la vision du film. Comment, par exemple, les membres de la

régie qui sont dans la cuisine, peuvent-ils faire du café sans faire de bruit alors que dans la pièce d'à côté « ça tourne »? Ici ce sont eux que l'on voit : ceux qui travaillent dans l'ombre mais Laurent Achard met aussi dans l'ombre ceux qui, d'habitude, sont exposés à la lumière. Ainsi apparaissent des acteurs dont la notoriété n'est plus à faire, Catherine Deneuve, Mathieu Amalric, mais ici ils ne font que passer dans le cadre, au service, comme les autres, du film qui est en train de se faire.

Caroline Fisbach, Bibliothèque nationale de France, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA TRAVERSE Gaël Teicher +33.149880357 nostraverses@gmail.com

LES VACHES N'AURONT PLUS DE NOM

DE HUBERT CHARUEL FRANCE / 2019 / 51' / DOUK-DOUK PRODUCTIONS



Ma mère, mon père, les vaches et moi : c'est notre vie depuis que je suis né. Tout le temps, tous les jours. Mais les choses vont changer. Mon père prend sa retraite qu'il attendait avec impatience. Ma mère et ses vaches vont déménager dans une autre exploitation. La ferme de mes parent va disparaître parce que je ne l'ai pas reprise. Ma mère ne veut pas que ça s'arrête mais elle va devoir tourner la page la plus importante de sa vie.

Le film était en compétition au Festival International Jean Rouch

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Hubert Charuel filme la ferme de ses parents qui servait de décor à son long métrage *Petit Paysan*, César du meilleur premier film. Si la fiction empruntait le chemin du thriller pour faire la chronique de la survie difficile d'une petite exploitation bovine, ce documentaire prend le parti de la comédie burlesque pour faire le récit du déménagement du troupeau de l'exploitation familiale à un GAEC moderne. En enregistrant cette transition

entre deux types d'exploitations, le réalisateur enregistre aussi l'adieu teinté de tristesse de sa mère à son troupeau. C'est aussi un tendre roman familial qui se raconte dans cette histoire plus vaste de l'évolution de l'agriculture, celui d'un fils qui a préféré la caméra au monde agricole.

Raphaëlle Pireyre, Images en bibliothèques, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DOUK-DOUK PRODUCTIONS Maxence Paris +33.699566532 doukdoukparis@gmail.com

LE VÉNÉRABLE W

DE BARBET SCHROEDER

FRANCE, SUISSE / 2017 / 100' / LES FILMS DU LOSANGE



En Birmanie, le « Vénérable W. » est un moine bouddhiste très influent. Partir à sa rencontre, c'est se retrouver au cœur du racisme quotidien, et observer comment l'islamophobie et le discours haineux se transforment en violence et en destruction. Pourtant nous sommes dans un pays où 90% de la population est bouddhiste, religion fondée sur un mode de vie pacifique, tolérant et non-violent.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Wirathu est un moine bouddhiste. En Birmanie, c'est une personnalité publique dotée d'un charisme mêlant habileté politique et vénération religieuse. Barbet Schroeder est allé à sa rencontre et a réalisé un film inquiétant. Le bouddhisme n'est-il pas synonyme de paix ? L'image de ces bonzes habituellement pacifiques, se livrant à des actes de violences rares, tenants des discours qu'Hitler lui-même n'aurait pas renié, est bouleversante et met en évidence la capacité insidieuse que peuvent avoir les mots, les discours lorsqu'ils

sont au service de la haine et de l'intolérance. Wirathu, ce vénérable W. s'en prend aux Rohingyas (des musulmans) : son discours de haine est connu et documenté. Il leur dénie toute humanité justifiant ainsi son éviction de l'espace public et sa persécution. Le portrait de cet homme machiavélique et raciste est sobre et froid. Barbet Schroeder le laisse parler, mêlant images d'archives et entretiens. La voix off de Bulle Ogier, apporte des contrepoints sur les préceptes de Bouddha ou renseigne sur des aspects contextuels. Analyse et jugement sont laissés au soin du spectateur censé se faire une opinion. Un film frisson, d'une désespérance immense et pourtant indispensable à la compréhension de notre monde et des travers de l'humanité.

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Bron

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALES

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DU LOSANGE Alexandra Leduc +33.144438730 a.leduc@filmsdulosange.fr

WALDEN

DE DANIEL ZIMMERMANN SUISSE / 2018 / 106' / BEAUVOIR FILMS



Dans la forêt du monastère d'Admont, un sapin est abattu et transformé en lambourdes de bois. Le bois est empilé et transporté par train, bateau et camion dans la forêt amazonienne brésilienne. Avec de puissants plans à 360°, le film dépeint lentement et implacablement un voyage paradoxal le long des routes commerciales mondialisées vers sa mystérieuse destination finale.

Le film était présenté en compétition au festival Cinéma du réel 2019

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Au 19ème siècle, H.D. Thoreau rédige le livre qui deviendra un grand classique de la littérature américaine naturaliste. *Walden* le film va pourtant convoquer autre chose que la Vie dans les bois.

Le dispositif propose treize plans séquences panoramiques dont la lenteur provoque l'attention et paradoxalement l'extrême dynamisme du film. L'écoute et le regard sont emportés partout, et l'on savoure

cette démarche radicale avec le surgissement des éléments narratifs dans un timing étonnamment parfait. Là un bucheron, un bateau, un camion, un engin de levage, là encore des corps au travail. C'est d'une plantation de rendement dont il s'agit, de troncs même ; nulle vie dans ce premier espace ; seuls quelques lointains chants d'oiseaux et la chute d'un arbre dans une scène monumentale. Il va bien y être question de la mort du bois, de son transport dans un monde capitaliste mondialisé, dans un sens de circulation pourtant là inversé. La force de ce parcours et de ce hors-champ sonore et visuel continu, est de déconstruire des schémas très questionnés pour en interroger d'autres, presque plus cyniques encore.

Carole Vidal, Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Champigny-Sur-Marne

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

BEAUVOIR FILMS Aline Schmid info@beauvoirfilms.ch

WHAT YOU GONNA DO WHEN THE WORLD'S ON FIRE?

DE ROBERTO MINERVINI

ITALIE, FRANCE, ÉTATS-UNIS / 2018 / 123' / OKTA FILM



Un an après la mort d'Alton Sterling, une chronique de la communauté Afro-américaine de Baton Rouge en Louisiane, durant l'été 2017. Une réflexion à travers le portrait intime de trois femmes qui luttent pour leur justice, leur dignité et leur survie dans un pays qui les maintient à la marge.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Deux ans après le décès d'Alton Sterling lors d'un contrôle de police qui tourne mal à Baton Rouge, Roberto Minervini dresse un portrait choral des citoyens afro-américains de la paisible ville de Louisiane. Sillonnant la ville, une milice se réclamant du Black Panther Party offre sa médiation entre la police et les citoyens victimes de discrimination, ou les laissés pour compte. Loin de cette clameur, les Mardi Gras Indians préparent le carnaval en s'appliquant à coudre de somptueux costumes inspirés de tenues cérémonielles amérindiennes. Non loin de là, un jeune adolescent et son petit frère explorent les confins de leur quartier, à la frontière

entre deux mondes. Le portrait de Judy Hill est sans doute le plus émouvant. Victime d'une vie marquée par la violence, elle aide toujours sa mère menacée d'expulsion, au moment où son café fait faillite. Judy Hill offre le visage écorché d'une possible résilience ; un visage filmé à la juste distance, avec empathie mais sans compassion excessive ; un visage rehaussé par un noir et blanc, qui lui donne une véracité bouleversante et un sentiment fugace d'éternité.

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI - LES YEUX DOC VOIR P.11

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SHELLAC Nathalie Vabre +33 4 95 04 96 09 nathalie.vabre@shellacfilms.com

WHEN TOMATOES MEET WAGNER

DE MARIANNA ECONOMOU GRÈCE/ 2019 / 73' / ANEMON PRODUCTIONS



Petit village du centre de la Grèce, Elias se meurt. Jusqu'à ce que deux cousins s'allient aux grands-mères qui ont toujours vécu là pour cultiver des graines de tomates ancestrales. Avec le concours de la musique de Wagner - diffusée dans les champs pour aider les tomates à pousser - l'équipe parvient à exporter partout dans le monde des bocaux de plats locaxu à base de tomates. Le film suit les protagonistes de cette quête improbable dans leur lutte pour survivre et réaliser leur rêve. Plein d'humour et doux-amer, le film raconte combien il est important de se réinventer en temps de crise et prouve le pouvoir des relations humaines.

Le film était en compétition au Festival International Jean Rouch

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Un documentaire comme une bouffée d'air frais, le magnifique portrait d'un homme, puis de femmes et d'un village, qui nous emporte dans l'émotion. Ce film, tout comme la vie, aborde des domaines multiples, ainsi que

des sujets de réflexion variés. Nous prenons comme point de départ l'agriculture d'anciennes variétés de tomates, d'une agriculture locale et artisanale (et artistique), et nous sommes emmenés vers une aventure humaine, l'histoire de notre époque, tiraillée entre l'amour de la terre et celui du commerce. Un film illustré par une très belle galerie de personnages. La force du film réside dans le temps qui est pris pour aller à la rencontre de ces gens, pour les écouter, connaître leur histoire. Leur projet, familial, est construit avec goût et amour, il est pensé et réfléchi ; on parle même philosophie. Une histoire simple, mais authentique, empreinte de mélancolie et qui cueille inévitablement !

Alexia Pecolt, Médiathèque Boris Vian, Tremblay-en-France

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NONCOMMERCIALES

PROCHAINEMENT AU CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE DU CNC VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ANEMON PRODUCTIONS +30 210 7211073 info@anemon.gr

LISTE DES COURTS MÉTRAGES

<i>Altérations / Kô Murobushi</i> de Basile	
Doganis	15
<i>Les Bergers du futur</i> de Lionel Roux	21
Blue Boy de Manuel Abramovich	25
Chambres d'amies de Raluca Bunescu	30
Dans l'œil du chien de Laure Portier	34
David and The Kingdom de Brian Paccione et	
Woodrow Travers	35
Gao, la résistance d'un peuple de Kassim	
Sanogo	43
Grands canons d'Alain Biet	45
<i>J'suis pas malheureuse</i> de Laïs Decaster	55
Labour/Leisure de Ryan Ermacora et Jessica	
Johnson	57
<i>Like Dolls, I'll Rise</i> de Nora Philippe	60
Lutte jeunesse de Thierry de Peretti	62
<i>La Ronde</i> de Blaise Perrin	74
Tsuma Musume Haha de Alain Della Negra et	
Kaori Kinoshita	80
Un. parfois deux de Laurent Achard	83

RECOMMANDÉS POUR LE JEUNE PUBLIC

Grands canons d'Alain Biet

À PARTIR DE 6 ANS

45

À PARTIR DE 14	ANS
Amal de Mohamed Siam (prix Jean renoir	des
lycéens)	16
Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil	26
Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et C	
Capelle	33
Green Boys d'Ariane Doublet	. 46
Labour/Leisure de Ryan Ermacora et Jess Johnson	sica 57
<i>Like Dolls, I'll Rise</i> de Nora Philippe	60
À PARTIR DE 15	ANS
Forbach Swing de Marie Dumora	41
<i>Hamada</i> d'Eloy Domínguez Serén	47
<i>L'Île au trésor</i> de Guillaume Brac	51
<i>J'suis pas malheureuse</i> de Laïs Decaster	55
<i>Lettre à Inger</i> de Maria Lucia Castrillon	59
Samouni Road de Stefano Savona Le Temps des forêts de François-Xavier	75
Drouet	79

À PARTIR DE 16 ANS

Champ de bataille d'Édie Laconi	31
<i>utte jeunesse</i> de Thierry de Peretti	62

INDEX PAR FILM

Α		E	
<i>A Lua Platz</i> de Jérémy Gravayat	14	En territoire hostile de Chloé	
<i>Altérations / Kô Murobushi</i> de Basile		Guerber-Cahuzac	38
Doganis	15	L'Envers d'une histoire de Mila Turajlic	39
Amal de Mohamed Siam	16	<i>L'Exilé</i> de Marcelo Novais Teles	40
Amara de Pierre Michelon	17		
<i>Les Âmes mortes</i> de Wang Bing	18	_	
<i>Atelier de conversation</i> de Bernhard		F	
Braunstein	19		
		Forbach Swing de Marie Dumora	41
D.		,	
В			
		G	
<i>Le Baiser du silure</i> de June Balthazard	20		
<i>Les Bergers du futur</i> de Lionel Roux	21	Game Girls d'Alina Skrzeszewska	42
Berlin Based de Vincent Dieutre	22	Gao, la résistance d'un peuple de Kassim	72
<i>Bewegungen Eines Nahen Bergs</i> de Sebastia	an	Sanogo	43
Brameshuber	23	<i>Gens des blés</i> de Harold Vasselin	44
<i>Bixa Travesty</i> de Claudia Prisicilla et Kiko		Grands canons d'Alain Biet	45
Golfman	24	Green Boys d'Ariane Doublet	46
<i>Blue Boy</i> de Manuel Abramovich	25	Croon Boyo Crimano Boastot	. •
<i>Le Bon grain et l'ivraie</i> de Manuela Frésil	26		
<i>Brise-lames</i> de Jérémy Perrin et Hélène		Н	
Robert	27	••	
<i>Bungalow Sessions</i> de Nicolas Drolc	28	<i>Hamada</i> d'Eloy Domínguez Serén	47
		Hitch, une histoire iranienne de Chowra	4/
C		Makaremi	48
L L		<i>Homo Botanicus</i> de Guillermo Quintero	49
		Tromo Botamous de Galtterino dantero	43
Cassandro The Exotico! de Marie Losier	29		
Chambres d'amies de Raluca Bunescu	30		
<i>Champ de bataille</i> d'Édie Laconi	31	•	
<i>Chris The Swiss</i> d'Anja Kofmel	32	<i>lci je vais pas mourir</i> d'Edie Laconi et Cécile	
		Dumas	50
n		<i>L'Île au trésor</i> de Guillaume Brac	51
U		Imam, celui qui est devant d'Adrien Rivollier	
		Inclusief d'Ellen Vermeulen	53
<i>Dans la terrible jungle</i> d'Ombline Ley et Car	oline	Insulaire de Stéphane Goël	54
Capelle	33	motano de etepnano eset	٠.
<i>Dans l'œil du chien</i> de Laure Portier	34		
<i>David and The Kingdom</i> de Brian Paccione e		J	
Woodrow Travers	35	-	
<i>De cendres et de braises</i> de Manon Ott	36	<i>J'suis pas malheureuse</i> de Laïs Decaster	55
Diary Of Cattle de Lydia Afrilita et David		James Castle, la voie silencieuse de Brigitte	
Darmadi	37	Lemaine	, 56
			- 0

L		R	
Labour/Leisure de Ryan Ermacora et Jessic Johnson	a 57	La Ronde de Blaise Perrin	74
Last Night Saw You Smiling de Kavich Neang Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon	58 59	S	
Like Dolls, I'll Rise de Nora Philippe	60	Samouni Road de Stefano Savona	75
Les Lunes rousses de Tülin Ozdemir Lutte jeunesse de Thierry de Peretti	61 62	Le Souffle du canon de Nicolas Mingasson Sous la douche le ciel d'Amir Borenstein et Ef Weiss	76 ffi 77
М		Still Recording de Saeed Albatal et M. Ghiath Ayoub	78
Marceline. Une femme. Un siècle. de Cordeli Dvoràk Mon nom est clitoris de Lisa Billuart Monet	63	T	
Daphné Leblond	34	<i>Le Temps des forêts</i> de François-Xavier Drouet	79
N		<i>Tsuma Musume Haha</i> de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita	80
Nofinofy de Michael Andrianaly Nul homme n'est une île de Dominique	65	U	
Marchais	66	"	
0		<i>Un amour rêvé</i> de Arthur Gillet <i>Une nouvelle ère</i> de Boris Svartzman <i>Un, parfois deux</i> . de Laurent Achard	81 82 83
L'Ombre des ancêtres de Max Hureau	67	V	
Paris Stalingrad de Hind Meddeb et Thim Naccache Pas d'or pour Kalsaka de Michel K. Zongo Les Pieds sur terre de Batiste Combret et Bertrand Hagenmüller Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus	68 69 70 71	Les Vaches n'auront plus de nom de Hubert Charuel Le Vénérable W de Barbet Schroeder	84 85
Present perfect de Shengze Zhu	72	<i>Walden</i> de Daniel Zimmermann <i>What You Gonna Do When The World's On Fire</i> Roberto Minervini <i>When Tomatoes Met Wagner</i> de Marianna	87
<i>Quelle folie</i> de Diego Governatori	73	Economou	88

INDEX PAR CINÉASTE

Α		E	
Manuel Abramovich, <i>Blue Boy</i>	25	Ryan Ermacora, <i>Labour/Leisure</i>	57
Laurent Achard, <i>Un, parfois deux</i>	83	Marianna Economou, When Tomatoes Met	
Lydia Afrilita, <i>Diary Of Cattle</i>	37	Wagner	88
Saeed Albatal, <i>Still Recording</i>	78		
Michael Andrianaly, <i>Nofinofy</i>	65	-	
Ghiath Ayoub, <i>Still Recording</i>	78	F	
В		Manuela Frésil, <i>Le Bon grain et l'ivraie</i>	26
June Balthazard, <i>Le Baiser du silure</i>	20	G	
Alain Biet, <i>Grands canons</i>	45		
Lisa Billuart, <i>Mon nom est clitoris</i>	34	Anthor Other Hannes of the	
Guillaume Brac, <i>L'Île au trésor</i>	51	Arthur Gillet, <i>Un amour rêvé</i>	81
Sebastian Brameshuber, <i>Bewegungen eines</i>	01	Stéphane Goël, <i>Insulaire</i>	54
nahen Bergs	23	Kiko Golfman, <i>Bixa Travesty</i>	24
Bernhard Braunstein, <i>Atelier de</i>	20	Diego Governatori, <i>Quelle folie</i>	73
conversation	19	Jérémy Gravayat, <i>A Lua Platz</i>	14
Raluca Bunescu, <i>Chambres d'amies</i>	30	Chloé Guerber-Cahuzac, <i>En territoire hostile</i>	38
С		Н	
_		Destroy de la compaña de la Riodo con deser	
Caroline Capelle, <i>Dans la terrible jungle</i>	33	Bertrand Hagenmüller, <i>Les Pieds sur terre</i>	70
Maria Lucia Castrillon, <i>Lettre à Inger</i> Hubert Charuel, <i>Les Vaches n'auront plus de</i>	59	Max Hureau, <i>L'Ombre des ancêtres</i>	67
nom	84	I	
Batiste Combret, <i>Les Pieds sur terre</i>	70	3	
battiste combret, Les Freus sur terre	70	Jessica Johnson, <i>Labour/Leisure</i>	57
D		Session Somison, Endough Ecisare	07
_		K	
David Darmadi, <i>Diary Of Cattle</i>	37	IX.	
Laïs Decaster, <i>J'suis pas malheureuse</i>	55		
Alain Della Negra, <i>Tsuma Musume Haha</i>	80	Kaori Kinoshita, <i>Tsuma Musume Haha</i>	80
Vincent Dieutre, <i>Berlin Based</i>	22	Anja Kofmel, <i>Chris The Swiss</i>	32
Basile Doganis, <i>Altérations / Kô Murobushi</i>	15		
Eloy Domínguez Serén, <i>Hamada</i>	47	1	
Ariane Doublet , <i>Green Boys</i>	46	L	
Nicolas Drolc, <i>Bungalow Sessions</i>	28		
François-Xavier Drouet, <i>Le Temps des forêts</i>	79	Édie Laconi, <i>Champ de batailles</i>	31
Swann Dubus, <i>Pomelo</i>	71	et <i>lci je vais pas mourir</i>	50
Cécile Dumas, <i>Ici je vais pas mourir</i>	50	Daphné Leblond, <i>Mon nom est clitoris</i>	34
Marie Dumora, <i>Forbach Swing</i>	41	Brigitte Lemaine, James Castle, la voie	
Cordelia Dvoràk, <i>Marceline. Üne femme. Un</i>		silencieuse	56
siècle.	63	Ombline Ley, <i>Dans la terrible jungle</i>	33

M		S	
Chowra Makaremi, <i>Hitch, une histoire</i>		Kassim Sanogo, <i>Gao, la résistance d'un</i>	
iranienne	48	peuple	43
Dominique Marchais, Nul homme n'est une îl	9 66	Stefano Savona, <i>Samouni Road</i>	75
Hind Meddeb, <i>Paris Stalingrad</i>	68	Barbet Schroeder, <i>Le Vénérable W</i>	85
Pierre Michelon, <i>Amara</i>	17	Mohamed Siam, <i>Amal</i>	16
Roberto Minervini, What You Gonna Do When		Alina Skrzeszewska, <i>Game Girls</i>	42
World's On Fire	87	Boris Svartzman, <i>Une nouvelle ère</i>	82
N		T	
Thim Naccache, <i>Paris Stalingrad</i>	68	Marcelo Novais Teles, <i>L'Exilé</i>	40
Kavich Neang, Last Night I Saw You Smiling	58	Woodrow Travers, <i>David and The Kingdom</i>	35
3,		Tran Phuong Thao, <i>Pomelo</i>	71
0		Mila Turajlic, <i>L'Envers d'une histoire</i>	39
0			
		V	
Manon Ott, <i>De cendres et de braises</i>	36	•	
Tülin Ozdemir, <i>Les Lunes rousses</i>	61		
		Harold Vasselin, <i>Gens des blés</i>	44
Р		Ellen Vermeulen, <i>Inclusief</i>	53
•			
Prior Passions Payid and The Kingdom	25	W	
Brian Paccione, <i>David and The Kingdom</i> Thierry de Peretti, <i>Lutte jeunesse</i>	35 62	•••	
Blaise Perrin, <i>La Ronde</i>	74	Wang Bing, <i>Les Âmes mortes</i>	18
Jérémy Perrin, <i>Brise-lames</i>	27	Effi Weiss, <i>Sous la douche le ciel</i>	77
Nora Philippe, Like Dolls, I'll Rise	60	2 170.00, 0000 ta adda to 0.01	
Laure Portier, Dans l'œil du chien	34	_	
Claudia Priscilla, <i>Bixa Travesty</i>	24	Z	
0		Shengze Zhu, <i>Present perfect</i>	72
Q		Daniel Zimmermann, <i>Walden</i>	86
		K. Michel Zongo, <i>Pas d'or pour Kalsaka</i>	69
Guillermo Quintero, Homo Botanicus	49		
R			
Adrien Rivollier, <i>Imam, celui qui est devant</i>	52		
Hélène Robert, <i>Brise-lames</i>	27		
Lionel Roux, <i>Les Bergers du futur</i>	21		

INDEX PAR CATALOGUE

IMAGES DE LA CULTURE

<i>A Lua Platz</i> de Jérémy Gravayat	14
<i>Altérations / Kô Murobushi</i> de Basile	
Doganis	15
Bewegungen Eines Nahen Bergs de Sebastian	
Brameshuber	23
Bixa Travesty de Claudia Prisicilla et Kiko	
Golfman	24
Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil	26
Brise-lames de Jérémy Perrin et Hélène	
Robert	27
Bungalow Sessions de Nicolas Drolc	28
Chambres d'amies de Raluca Bunescu	30
Champ de bataille d'Édie Laconi	31
David and The Kingdom de Brian Paccione et	JI
Woodrow Travers	35
De cendres et de braises de Manon Ott	36
	30
En territoire hostile de Chloé	00
Guerber-Cahuzac	38
L'Envers d'une histoire de Mila Turajlic	39
<i>L'Exilé</i> de Marcelo Novais Teles	40
Forbach Swing de Marie Dumora	41
<i>Green Boys</i> d'Ariane Doublet	46
<i>Hamada</i> d'Eloy Domínguez Serén	47
<i>Hitch, une histoire iranienne</i> de Chowra	
Makaremi	48
<i>Imam, celui qui est devant</i> d'Adrien Rivollier	52
Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon	59
Lutte jeunesse de Thierry de Peretti	62
Marcéline. Une femme. Un siècle. de Cordelia	
Dvorák	63
Mon nom est clitoris de Lisa Billuart Monet e	t
Daphné Leblond	34
Nofinofy de Michael Andrianaly	65
Paris Stalingrad de Hind Meddeb et Thim	00
Naccache	68
Quelle folie de Diego Governatori	73
	75
Samouni Road de Stefano Savona	/ 5
Still Recording de Saeed Albatal et M. Ghiath	
Ayoub	78
Le Temps des forêts de François-Xavier	
Drouet	79
<i>Une nouvelle ère</i> de Boris Svartzman	82
<i>Un, parfois deux</i> de Laurent Achard	83
<i>Le Vénérable W</i> de Barbet Schroeder	85
When Tomatoes Met Wagner de Marianna	
Economou	88

LES YEUX DOC

<i>Atelier de conversation</i> de Bernhard	
Braunstein	19
<i>Blue Boy</i> de Manuel Abramovich	25
Cassandro The Exotico! de Marie Losier	29
<i>Dans la terrible jungle</i> d'Ombline Ley et Caro	in
Capelle	33
Game Girls d'Alina Skrzeszewska	42
<i>Homo Botanicus</i> de Guillermo Quintero	49
<i>lci je vais pas mourir</i> d'Edie Laconi et Cécile	
Dumas	50
<i>L'Île au trésor</i> de Guillaume Brac	51
<i>Inclusief</i> d'Ellen Vermeulen	53
<i>J'suis pas malheureuse</i> de Laïs Decaster	55
<i>Like Dolls, I'll Rise</i> de Nora Philippe	60
<i>Pas d'or pour Kalsaka</i> de Michel K. Zongo	69
<i>Pomelo</i> de Tran Phuong Thao, Swann Dubus	71
<i>Present perfect</i> de Shengze Zhu	72
<i>La Ronde</i> de Blaise Perrin	74
<i>Le Souffle du canon</i> de Nicolas Mingasson	76
<i>Tsuma Musume Haha</i> de Alain Della Negra et	
Kaori Kinoshita	80
<i>Les Vaches n'auront plus de nom</i> de Hubert	
Charuel	84
<i>Walden</i> de Daniel Zimmermann	86
What You Gonna Do When The World's On Fire	de
Roberto Minervini	87

ADAV

<i>Amal</i> de Mohamed Siam	16
<i>Amara</i> de Pierre Michelon	17
<i>Les Âmes mortes</i> de Wang Bing	18
<i>Le Baiser du silure</i> de June Balthazard	20
<i>Les Bergers du futur</i> de Lionel Roux	21
Berlin Based de Vincent Dieutre	22
Chris The Swiss d'Anja Kofmel	32
Dans l'œil du chien de Laure Portier	34
Diary Of Cattle de Lydia Afrilita et David	
Darmadi	37
Gao, la résistance d'un peuple de Kassim	
Sanogo	43
Gens des blés de Harold Vasselin	44
Grands canons d'Alain Biet	45
<i>Insulaire</i> de Stéphane Goël	54
James Castle, la voie silencieuse de Brigitte	-
Lemaine	56
Labour/Leisure de Ryan Ermacora et Jessica	
Johnson	57
Last Night Saw You Smiling de Kavich	٠.
Neang	58
Les Lunes rousses de Tülin Ozdemir	61
Nul homme n'est une île de Dominique	٠.
Marchais	66
<i>L'Ombre des ancêtres</i> de Max Hureau	67
Les Pieds sur terre de Batiste Combret et	0 /
	70
Bertrand Hagenmüller	
Sous la douche le ciel d'Amir Borenstein et Ef Weiss	
	77
<i>Un amour rêvé</i> de Arthur Gillet	81

INDEX PAR MOTS CLÉS

### Propact Of Novaria Flees ### Propact Swing de Marie Dumora ### James Castle, la voie silencieuse de Brigitte Lemaine Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon 56 Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon 59 Lutte jeunesse de Thierry de Peretti 62 Marceline. Une femme. Un siècle. de Cordelia Dvoràk Un, parfois deux de Laurent Achard 83 Un, parfois deux de Laurent Achard #### COLONISATION #### Amara de Pierre Michelon #### Lebucation #### Colonisation #### Colonisation #### Colonisation #### Amara de Pierre Michelon ##### Amara de Pierre Michelon ##### Amara de Pierre Michelon #### Amara de Pierre Michelon ##### Amara de Pierre Michelon ###### Amara de Pierre Michelon ###### Amara de Pierre Michelon ####### Amara de Pierre Michelon ####################################		SEXUALITÉ,	
Doganis Berlin Based de Vincent Dieutre Bungalow Sessions de Nicolas Drotc L'Exilé de Marcelo Novais Teles Forbach Swing de Marie Dumora James Castle, la voie silencieuse de Brigitte Lemaine Lettre à longer de Maria Lucia Castrillon Sunceline. Une femme. Un siècle. de Cordelia Dvoràk Bun, parfois deux de Laurent Achard Bun, parfois deux de Laurent Achard COLONISATION Amara de Pierre Michelon FÜLUTATION Champ de bataille d'Édie Laconi Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle Inclusief d'Ellen Vermeulen EXIL Amal de Mohamed Siam Bixa Travesty de Claudia Prisicilla et Kiko Golfman Sixa Travesty de Claudia Prisicilla et Kiko Golfman Bixa Travesty de Claudia Prisicile et Kiko Golfman Bixa Travesty de Claudia Prisi		OLNOALITE,	
Berlin Based de Vincent Dieutre Bungalow Sessions de Nicolas Drolc Lexité de Marcelo Novais Teles Forbach Swing de Marie Dumora James Castle, la voie silencieuse de Brigitte Lemaine Lemaine Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon Sp Lutte jeunesse de Thierry de Peretti Marceline. Une femme. Un siècle. de Cordelia Dvoràk Un, parfois deux de Laurent Achard Bission de Maria Lucia Castrillon COLONISATION Amara de Pierre Michelon Louisier d'Eloy Domínguez Serén Un amour rêvé de Arthur Gillet EDUCATION Champ de bataille d'Édie Laconi Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle Inclusier d'Ellen Vermeulen Si Life Ducation EXIL Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 19 Amara de Pierre Michelon 17 Louisier d'Ellen Vermeulen 18 Amara de Pierre Michelon 17 Louisier d'Ellen Vermeulen 18 Amara de Pierre Michelon 17 Louisier d'Edie Laconi 18 Amara de Pierre Michelon 19 Aluis Boy de Manuel Abramovich Casandro The Exotico! de Marie Losier Casandro The Exotico! de Marie Losier 20 Casandro The Exotico! de Marie Losier 21 Casandro The Exotico! de Marie Losier 22 Las Ade Mohamed Siam Amara de Mohamed Siam Lile Boy de Manuel Abramovich 22 Casandro The Exotico! de Marie Losier 24 Las Ade Nohamed Siam Las Aravesty de Claudia Prisicilla et Kiko Golfman 24 Casandro The Exotico! de Marie Losier 24 Casandro The Exotico! de Marie Losier 25 Casandro The Exotico! de Marie Losier 26 Casandro The Exotico! de Marie Losier 26 Casandro The Exotico! de Marie Losier 27 Like Dolls, 'I'l Rise de Nora Philippe 28 Like Dolls, 'I'l Rise de Nora Philippe 29 Les Lures rousses de Tilin Ozdemir Mon nomest clitoris de Lisa Billuart Monet et Daphné Leblond 33 Tune Musume Haha de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita Brain Buse Travesty de Claudia 41 Like Dolls, 'I'l Rise de Nora Philippe 42 Las Lures rousses de Tilin Ozdemir Mon nomest clitoris de Lisa Billuart Monet et Daphné Leblond 43 L'Es Lures rousses de Tiure Louise 44 Las Platz de Jérémy Gravayat 45 Le	Doganie 15	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
Bungalow Sessions de Nicolas Drote L'Exilé de Marcelo Novais Teles 40 Forbach Swing de Marie Dumora 41 James Castle, la voie silencieuse de Brigitte Lemaine Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon 59 Lutte jeunesse de Thierry de Peretti 62 Marceline. Une femme. Un siècle. de Cordelia Dvoràk Un, parfois deux de Laurent Achard 83 Un, parfois deux de Laurent Achard Marad de Pierre Michelon Amara de Pierre Michelon IT Hamada d'Eloy Domínguez Serén Un amour rêvé de Arthur Gillet EDUCATION Champ de bataille d'Édie Laconi Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle Arelier de Conversation de Bernhard Braunstein Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 11 Amal de Mohamed Siam 11 Bixa Travesty de Claudia Prisicilla et Kiko Golfman 22 Blue Boy de Manuel Abramovich Cassandro The Exotico! de Marie Losier Golfman 24 Bixa Travesty de Claudia Prisicilla et Kiko Golfman 24 Bixa Travesty de Claudia Prisicilla et Kiko Golfman 24 Bixa Travesty de Claudia Prisicilla et Kiko Golfman 25 Cassandro The Exotico! de Marie Losier Casandro The Exotico! de Marie Losier Casandro The Exotico! de Marie Losier 62 Amare de Nona Philippe 63 Cassandro The Exotico! de Marie Losier 62 Amare de Nona Philippe 64 Cassandro The Exotico! de Marie Losier 62 Amare de Nona Philippe 64 Cassandro The Exotico! de Marie Losier 63 Ture Doull, I'Il Rise de Nora Philippe 64 Cassandro The Exotico! de Marie Losier 64 Like Dolls, I'Il Rise de Nora Philippe 65 Cassandro The Exotico! de Marie Losier 62 Amare de Pierre Michelon 75 Ture Doull, I'Il Rise de Nora Philippe 66 Aradro Tire Exotico! de Marie Losier 67 Cassandro The Exotico! de Marie Losier 68 Blue Boy de Manuel Abramovich 62 Cassandro The Exotico! de Marie Losier 63 Blue Boy de Maruel Abramovich 62 Like Dolls, I'Il Rise de Nora Philippe 64 Like Dolls, I'Il Rise de Nora Philippe 65 Cassandro The Exotico! de Marie Losier 63 Toumes Orice Train Exotico! de Marie Losier 64 Like Dolls, I'Il Rise de Nora Philippe 64 La Une Davis de Vicient Dieute 65 Capelle 67 Capelle 67 Capelle 68	3	FEMINISME	
L'Exilé de Marcelo Novais Teles Forbach Swing de Marie Dumora James Castle, la voie silencieuse de Brigitte Lemaine Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon Solfman Lutte jeunesse de Thierry de Peretti Bovoràk Vin, parfois deux de Laurent Achard Solfman COLONISATION Amara de Pierre Michelon Hamada d'Eloy Domínguez Serén Un amour rêvé de Arthur Gillet Capelle Solfman Sizu Travesty de Claudia Prisicilla et Kiko Golfman Sizu Travesty de Claudia Prisicilla Like Dolls, l'Il Rave Mora Philippe Les Lunes rozice de Tülin Dzdemir Ann nom est clitoris de Lisa Billuart Monet et Daphné Leblond 31 Suma Musume Haha de Alain Della Negra 81 L'A Lua Platz de Jérémy Gravayat 10 L'A Lua Platz de Jérémy Gr	227 24002 40 700 2.1040		
Forbach Swing de Marie Dumora James Castle, la voie silencieuse de Brigitte Lemaine Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon Seame Girls d'Alina Skrzeszewska Like Dolls, I'll Rise de Nora Philippe Les Lunes rousses de Tiulin Ozdemir Mon nom est clitoris de Lisa Billuart Monet et Daphné Leblond Tsuma Musume Haha de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita **ARCHITECTURE** **EDUCATION** **Champ de bataille d'Édie Laconi Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle Inclusief d'Ellen Vermeulen **EXIL** **Atelier de conversation de Bernhard Braunstein **ATELIER AND	zangaten etterione at mitotat zitte	Amal de Mohamed Siam	16
James Castle, la voie silencieuse de Brigitte Lemaine Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon 56 Lettre è leunesse de Thierry de Peretti 62 Marceline. Une femme. Un siècle. de Cordelia Dvoràk Un, parfois deux de Laurent Achard 83 COLONISATION Amara de Pierre Michelon In amour rêvé de Arthur Gillet Champ de bataille d'Édie Laconi Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle Inclusief d'Ellen Vermeulen EXIL Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 19 19 19 10 10 11 12 13 14 15 15 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18		Bixa Travesty de Claudia Prisicilla et Kiko	
Lemaine Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon Lutte jeunesse de Thierry de Peretti Marceline. Une femme. Un siècle. de Cordelia Dvoràk Un, parfois deux de Laurent Achard COLONISATION Amara de Pierre Michelon L'Itamada d'Eloy Domínguez Serén Un amour rêvé de Arthur Gillet Champ de bataille d'Édie Laconi Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle Inclusief d'Ellen Vermeulen EXIL Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 56 Blue Bay de Manuel Abramovich Cassandro The Exotico! de Marie Losier Cassandro The Exotico! de Marie Losier 22 Cassandro The Exotico! de Marie Losier 24 Cassandro The Exotico! de Marie Losier 24 Camb Gilts d'Alina Skrzeszewska 4. Like Dolls, I'll Rise de Nora Philippe Les Lunes rousses de Tülin Ozdemir 63 Mon nom est clitoris de Lisa Billuart Monet et Daphné Leblond Tsuma Musume Haha de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita 81 HABITAT, URBANISME, ARCHITECTURE A Lua Platz de Jérémy Gravayat Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil L'Îte au trésor de Guillaume Brac Last Night I Saw You Smiling de Kavich Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7 Une nouvelle ère de Boris Svartzman 83 Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 19			24
Lettre à Inger de Maria Lucia Castrillon Lutte jeunesse de Thierry de Peretti Marceline. Une femme. Un siècle. de Cordelia Dvoràk Un, parfois deux de Laurent Achard 83 COLONISATION Amara de Pierre Michelon IT Hamada d'Eloy Domínguez Serén Un amour rêvé de Arthur Gillet Capelle Cape			25
Lutte jeunesse de Thierry de Peretti Marceline. Une femme. Un siècle. de Cordelia Dvoràk Un, parfois deux de Laurent Achard Bas COLONISATION Amara de Pierre Michelon Hamada d'Eloy Domínguez Serén Un amour rêvé de Arthur Gillet Champ de bataille d'Édie Laconi Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle Inclusief d'Ellen Vermeulen EXIL Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 62 Game Girls d'Alina Skrzeszewska 43 Like Dolls, I'll Rise de Nora Philippe 64 Mon nom est clitoris de Lisa Billuart Monet et Daphné Leblond 33 Tsuma Musume Haha de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita HABITAT, URBANISME, ARCHITECTURE 4 Lua Platz de Jérémy Gravayat 14 Berlin Based de Vincent Dieutre 25 Le Bon grain et L'ivraie de Manuela Frésil Chambres d'amies de Raluca Bunescu 36 De cendres et de barises de Manon Ott L'Île au trésor de Guillaume Brac 56 Last Night I Saw You Smiling de Kavich Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7 Une nouvelle ère de Boris Svartzman 85			29
Marceline. Une femme. Un siècle. de Cordelia Dvoràk Un, parfois deux de Laurent Achard 83 COLONISATION Amara de Pierre Michelon HABITAT, Hamada d'Eloy Domínguez Serén Un amour rêvé de Arthur Gillet Champ de bataille d'Édie Laconi Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle Inclusief d'Ellen Vermeulen EXIL Atelier de conversation de Bernhard Braunstein EXIL Les Lunes rousses de Tülin Ozdemir 6 Mon nom est clitoris de Lisa Billuart Monet et Daphné Leblond 3 Tsuma Musume Haha de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita HABITAT, URBANISME, ARCHITECTURE Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil L'Île au trésor de Guillaume Brac Last Night I Saw You Smiling de Kavich Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7 Une nouvelle ère de Boris Svartzman 19			42
Un, parfois deux de Laurent Achard B3 Mon nom est clitoris de Lisa Billuart Monet et Daphné Leblond Tsuma Musume Haha de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita B1 Amara de Pierre Michelon HABITAT, Hamada d'Eloy Domínguez Serén Un amour rêvé de Arthur Gillet EDUCATION Champ de bataille d'Édie Laconi Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle Inclusief d'Ellen Vermeulen EXIL Atelier de conversation de Bernhard Braunstein Mon nom est clitoris de Lisa Billuart Monet et Daphné Leblond Tsuma Musume Haha de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita HABITAT, URBANISME, ARCHITECTURE Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil L'Île au trésor de Guillaume Brac Last Night I Saw You Smiling de Kavich Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus Tune nouvelle ère de Boris Svartzman Signalia de Lisa Billuart Monet et Daphné Leblond Tsuma Musume Haha de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita **Alain Musume Haha de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita **BINITAT, URBANISME, ARCHITECTURE **Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil L'Île au trésor de Guillaume Brac Last Night I Saw You Smiling de Kavich Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus Tune nouvelle ère de Boris Svartzman **Signalia de Lisa Billuart Monet et Daphné Leblond Tsuma Musume Haha de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita **Alain Hamada d'Eloy Domíne Ley et Caroline L'EDUCATION **Alain Hamada d'Edie Laconi Daphné Leblond **Alain Hamada d'Edie Laconi Daphné Leblond **Alain Hamada d'Edie Laconi Daphné Leblond **Alain Hamada d'Edie Laconi Daphné Leblond **Alain Hamada d'Edie Laconi Daphné Leblond **Alain Hamada d'Edie Laconi Daphné Leblond **Alain Hamada d'Edie Laconi Daphné Leblond **Alain Hamada d'Edie Laconi Daphné Leblond **Alain Hamada d'Edie Laconi Daphné Leblond			60
Daphné Leblond Tsuma Musume Haha de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita Amara de Pierre Michelon HABITAT, URBANISME, ARCHITECTURE EDUCATION Champ de bataille d'Édie Laconi Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle Inclusief d'Ellen Vermeulen EXIL Atelier de conversation de Bernhard Braunstein Daphné Leblond Tsuma Musume Haha de Alain Della Negra et Kaori Kinoshita ALUR Platz de Jérémy Gravayat Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil L'Île au trésor de Guillaume Brac Last Night I Saw You Smiling de Kavich Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus Une nouvelle ère de Boris Svartzman Statement Alain Della Negra et Kaori Kinoshita 81 ALUR Platz de Jérémy Gravayat Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil L'Île au trésor de Guillaume Brac Last Night I Saw You Smiling de Kavich Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus Une nouvelle ère de Boris Svartzman 82 83 84 84 85 86 86 86 86 86 86 86 86 87 86 87 87	Dvoràk 63		
COLONISATION Amara de Pierre Michelon 17 Hamada d'Eloy Domínguez Serén 47 Un amour rêvé de Arthur Gillet 81 Champ de bataille d'Édie Laconi 31 Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle 33 Inclusief d'Ellen Vermeulen 53 EXIL Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 19 HABITAT, URBANISME, ARCHITECTURE La Based de Vincent Dieutre 22 Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil 21 Chambres d'amies de Raluca Bunescu 31 L'Île au trésor de Guillaume Brac 5 Last Night I Saw You Smiling de Kavich Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7 Une nouvelle ère de Boris Svartzman 85	<i>Un, parfois deux</i> de Laurent Achard 83		
COLONISATION Amara de Pierre Michelon 17 Hamada d'Eloy Domínguez Serén 47 Un amour rêvé de Arthur Gillet 81 Champ de bataille d'Édie Laconi 31 Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle 33 Inclusief d'Ellen Vermeulen 53 EXIL Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 19 HABITAT, URBANISME, ARCHITECTURE Lagreire d'Erémy Gravayat 1. Berlin Based de Vincent Dieutre 2. Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil 2. Chambres d'amies de Raluca Bunescu 3. Last Night I Saw You Smiling de Kavich Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7. Une nouvelle ère de Boris Svartzman 8.			J4
Amara de Pierre Michelon 17 Hamada d'Eloy Domínguez Serén 47 Un amour rêvé de Arthur Gillet 81 Champ de bataille d'Édie Laconi 31 Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle 33 Inclusief d'Ellen Vermeulen 53 EXIL Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 19 HABITAT, URBANISME, ARCHITECTURE A Lua Platz de Jérémy Gravayat 14 Berlin Based de Vincent Dieutre 25 Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil 26 Chambres d'amies de Raluca Bunescu 36 Last Night I Saw You Smiling de Kavich Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7 Une nouvelle ère de Boris Svartzman 85	COLONICATION	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	80
### Un amour rêvé de Arthur Gillet 81 ### Un amour rêvé de Arthur Gillet 81 ### URBANISME, ARCHITECTURE ### Champ de bataille d'Édie Laconi 31 ### Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle 33 ### Inclusief d'Ellen Vermeulen 53 ### EXIL ### Atelier de conversation de Bernhard ### Braunstein 19 ### URBANISME, ARCHITECTURE ### A Lua Platz de Jérémy Gravayat ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Chambres d'amies de Raluca Bunescu ### A Lua Platz de Jérémy Gravayat ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Chambres d'amies de Raluca Bunescu ### A Lua Platz de Jérémy Gravayat ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Chambres d'amies de Raluca Bunescu ### A Lua Platz de Jérémy Gravayat ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Chambres d'amies de Raluca Bunescu ### A Lua Platz de Jérémy Gravayat ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Chambres d'amies de Raluca Bunescu ### A Lua Platz de Jérémy Gravayat ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ###	CULUNISATION	Naori Milosiita	00
### Un amour rêvé de Arthur Gillet 81 ### Un amour rêvé de Arthur Gillet 81 ### URBANISME, ARCHITECTURE ### Champ de bataille d'Édie Laconi 31 ### Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle 33 ### Inclusief d'Ellen Vermeulen 53 ### EXIL ### Atelier de conversation de Bernhard ### Braunstein 19 ### URBANISME, ARCHITECTURE ### A Lua Platz de Jérémy Gravayat ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Chambres d'amies de Raluca Bunescu ### A Lua Platz de Jérémy Gravayat ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Chambres d'amies de Raluca Bunescu ### A Lua Platz de Jérémy Gravayat ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Chambres d'amies de Raluca Bunescu ### A Lua Platz de Jérémy Gravayat ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Chambres d'amies de Raluca Bunescu ### A Lua Platz de Jérémy Gravayat ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Chambres d'amies de Raluca Bunescu ### A Lua Platz de Jérémy Gravayat ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ### Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil ###		HABITAT.	
ARCHITECTURE ARCHITECTURE Champ de bataille d'Édie Laconi 31 Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle 33 Inclusief d'Ellen Vermeulen 53 EXIL Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 19 ALua Platz de Jérémy Gravayat 14 Berlin Based de Vincent Dieutre 25 Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil 21 Chambres d'amies de Raluca Bunescu 31 De cendres et de braises de Manon Ott 31 L'Île au trésor de Guillaume Brac 5 Last Night I Saw You Smiling de Kavich Neang 7 Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7 Une nouvelle ère de Boris Svartzman 85		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
EDUCATION A Lua Platz de Jérémy Gravayat Champ de bataille d'Édie Laconi Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle 33 Inclusief d'Ellen Vermeulen 53 EXIL Atelier de conversation de Bernhard Braunstein A Lua Platz de Jérémy Gravayat Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil Le Bon grain et l'ivraie de	<i>Un amour rêvé</i> de Arthur Gillet 81	•	
EDUCATION A Lua Platz de Jérémy Gravayat Champ de bataille d'Édie Laconi Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle 33 Inclusief d'Ellen Vermeulen 53 EXIL Atelier de conversation de Bernhard Braunstein A Lua Platz de Jérémy Gravayat Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil Le Bon grain et l'ivraie de		ARCHITECTURE	
Champ de bataille d'Édie Laconi 31 Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle 33 Inclusief d'Ellen Vermeulen 53 EXIL A Lua Platz de Jérémy Gravayat 14 Berlin Based de Vincent Dieutre 25 Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil 21 Chambres d'amies de Raluca Bunescu 31 De cendres et de braises de Manon Ott 31 L'Île au trésor de Guillaume Brac 5 Last Night Saw You Smiling de Kavich Neang 7 Omelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7 Une nouvelle ère de Boris Svartzman 85 Atelier de conversation de Bernhard 85	ÉDUCATION		
Champ de bataille d'Édie Laconi 31 Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle 33 Inclusief d'Ellen Vermeulen 53 EXIL EXIL De cendres et de braises de Manon Ott 13 L'Île au trésor de Guillaume Brac 55 Last Night Saw You Smiling de Kavich Neang 70 Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7 Une nouvelle ère de Boris Svartzman 85 Paraunstein 19	25007	A Lua Platz de Jérémy Gravavat	14
Dans la terrible jungle d'Ombline Ley et Caroline Capelle 33 Inclusief d'Ellen Vermeulen 53 EXIL EXIL Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil 21 Chambres d'amies de Raluca Bunescu 31 L'Île au trésor de Guillaume Brac 5 Last Night I Saw You Smiling de Kavich Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7 Une nouvelle ère de Boris Svartzman 83 Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 19	Champ de hataille d'Édie Lacopi 31	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	22
Capelle 33 Chambres d'amies de Raluca Bunescu 31 De cendres et de braises de Manon Ott 31 L'Île au trésor de Guillaume Brac 5 Last Night I Saw You Smiling de Kavich Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7 Une nouvelle ère de Boris Svartzman 85 Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 19		Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil	26
Inclusief d'Ellen Vermeulen 53 De cendres et de braises de Manon Ott L'Île au trésor de Guillaume Brac Last Night Saw You Smiling de Kavich Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7 Une nouvelle ère de Boris Svartzman 83 Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 19		Chambres d'amies de Raluca Bunescu	30
EXIL Last Night I Saw You Smiling de Kavich Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7 Une nouvelle êre de Boris Svartzman 8: Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 19			36
EXIL Neang Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7 Une nouvelle ère de Boris Svartzman 83 Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 19		<i>L'Île au trésor</i> de Guillaume Brac	51
Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 7 Une nouvelle ère de Boris Svartzman 8: Braunstein 19	EVII		
Atelier de conversation de Bernhard Braunstein Une nouvelle ère de Boris Svartzman 19	EXIL	3	58
Atelier de conversation de Bernhard Braunstein 19		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	71
	Atelier de conversation de Bernhard	<i>Une nouvelle êre</i> de Boris Svartzman	82
Rowagungan Finas Nahan Rosas da Sahastian	Braunstein 19		
Dewegungen Lines wanen bergs de Sebastian	Bewegungen Eines Nahen Bergs de Sebastian	HISTOIRE	
Brameshuber 23	Brameshuber 23	HIGIOIKE	
Le Bon grain et l'ivraie de Manuela Frésil 26	<i>Le Bon grain et l'ivraie</i> de Manuela Frésil 26		
oreer boys a Arrane Boublet		ŭ ŭ	18
En territorie nostite de cintoe			22
Guerber-Cahuzac 38 Brise-lames de Jérémy Perrin et Hélène	Guerber-Cahuzac 38		27
Tans statingrad de finid Meddeb et finin		MUNALI.	27
	Paris Stalingrad de Hind Meddeb et Thim		
neany 50	Paris Stalingrad de Hind Meddeb et Thim Naccache 68	Last Night I Saw You Smiling de Kavich	58

Atelier de conversation de Bernhard **NATURE** Braunstein 19 L'Envers d'une histoire de Mila Turajlic 39 Le Baiser du silure de June Balthazard 20 Game Girls d'Alina Skrzeszewska 42 Les Bergers du futur de Lionel Roux 21 Grands canons d'Alain Biet 45 David and The Kingdom de Brian Paccione et Hitch, une histoire iranienne de Chowra Woodrow Travers 35 Makaremi 48 Diary Of Cattle de Lydia Afrilita et David Ici je vais pas mourir d'Edie Laconi et Cécile Darmadi 37 50 Dumas Homo Botanicus de Guillermo Quintero 49 Imam. celui qui est devant d'Adrien Rivollier 52 Nul homme n'est une île de Dominique Last Night | Saw You Smiling de Kavich Marchais 66 58 Neana Les Pieds sur terre de Batiste Combret et L'Ombre des ancêtres de Max Hureau 67 Bertrand Hagenmüller 71 Pas d'or pour Kalsaka de Michel K. Zongo 69 Le Temps des forêts de François-Xavier Pomelo de Tran Phuong Thao, Swann Dubus 79 Sous la douche le ciel d'Amir Borenstein et Effi Les Vaches n'auront plus de nom de Hubert 77 Charuel 84 Une nouvelle ère de Boris Svartzman 82 Walden de Daniel Zimmermann 86 Le Vénérable W de Barbet Schroeder 85 When Tomatoes Met Wagner de Marianna What You Gonna Do When The World's On Fire de Economou 88 Roberto Minervini 87 PORTRAITS, INTIME TRACES DE LA **GUFRRF** Berlin Based de Vincent Dieutre 22 Chambres d'amies de Raluca Bunescu 30 Chris The Swiss d'Ania Kofmel 32 Dans l'œil du chien de Laure Portier 34 De cendres et de braises de Manon Ott 36 Gao, la résistance d'un peuple de Kassim 43 Game Girls d'Alina Skrzeszewska 42 Sanogo Samouni Road de Stefano Savona 75 54 Insulaire de Stéphane Goël Le Souffle du canon de Nicolas Mingasson 76 J'suis pas malheureuse de Laïs Decaster 55 72 Still Recording de Saeed Albatal et M. Ghiath Present perfect de Shengze Zhu 78 Ayoub Quelle folie de Diego Governatori 73 La Ronde de Blaise Perrin 74 What You Gonna Do When The World's On Fire de TRAVAIL Roberto Minervini 87 Labour/Leisure de Ryan Ermacora et Jessica QUESTIONS Johnson 57 POLITIQUES ET DE Nofinofy de Michael Andrianaly 65 La Ronde de Blaise Perrin 74 SOCIÉTÉS

14

16

18

A Lua Platz de Jérémy Gravayat Amal de Mohamed Siam

Les Âmes mortes de Wang Bing

IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES

Images en bibliothèques œuvre à l'année pour le cinéma et l'audiovisuel en médiathèque. Elle organise le Mois du film documentaire, propose un programme de formations et coordonne la commission nationale de sélection.

Images en bibliothèques

36 rue Godefroy Cavaignac - 75011 Paris www.imagesenbibliotheques.fr www.moisdudoc.com

CONTACT

Raphaëlle pireyre

Chargée de la commission r.pireyre@imagesenbibliotheques.fr 01 71 39 31 21

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Jean-Yves de Lépinay, Président

RESPONSABLE ÉDITORIALE

Marianne Palesse, Déléguée générale

RÉDACTION DES TEXTES ET RÉALISATION DU BILAN

Raphaëlle Pireyre, Chargée de projets

RÉALISATION DU CATALOGUE

Justine Meignan, Chargée de communication

IMPRESSION

unitedprint.com France SARL - Paris

prix de vente

10 euros

Novembre 2019 N° ISBN : 2610-3648







PROCIREP

Cette activité est soutenue par le Service du livre et de la lecture, Direction générale des médias et des industries culturelles du Ministère de la culture, le Centre national du cinéma et de l'image animée, la Société civile des auteurs multimedia et la PROCIREP.